

textuel
30 ans



Catalogue 2025

Sommaire

8. PHOTO
GRAPHIE

72. BEAUX
LIVRES

106. IDÉES
DÉBATS

Dès la parution de ses premiers titres en 1995, Textuel affiche une double ambition : défricher une nouvelle approche du beau-livre et s'engager dans le champ des idées et des sciences sociales. Cette double généalogie structure encore son catalogue aujourd'hui.

Avec *An 1000, an 2000, sur les traces de nos peurs* de Georges Duby (1995), livre d'entretiens avec Jean Lebrun illustré d'œuvres d'art, Textuel affirme la singularité de ses partis pris : interdisciplinarité, accessibilité, exigence graphique. Ce « petit beau-livre » sera suivi par l'ouvrage de Michelle Perrot, *Femmes publiques*, dans la même formule innovante texte/image puis par ceux de Jacques Le Goff, Roger Chartier et Alain Corbin. C'est le début d'un long compagnonnage avec les historien·nes invité·es à nourrir leurs récits de documents visuels et de fac-similés d'archives, de peintures, de gravures et de photographies...

Prolongeant cette démarche sont ainsi parus ces dernières années : *Que demande le peuple ? Les cahiers de doléances de 1789* de Pierre Serna (2019), *Une histoire des luttes pour l'environnement* d'Anne-Claude Ambroise-Rendu, Steve Hagimont, Charles-François Mathis et Alexis Vrignon (2021) et *Manouchian : Missak et Mélinée deux orphelins du génocide des Arméniens engagés dans la Résistance française* d'Astrig Atamian, Claire Mouradian et Denis Peschanski (2023). Deux nouveaux titres paraîtront à la rentrée 2025 : *Animaux et humains : une histoire partagée, de la Préhistoire au XXI^e siècle* de Clémentine Girault, Violette Pouillard, Pierre Serna et Margaux Spruyt, et *Le Corps noir de la République, députés colonisés de France, 1789-1946* de Delphine Gardey.

C'est en 1996 que paraît l'ouvrage consacré aux manuscrits d'Arthur Rimbaud, sous la forme de trois cahiers de fac-similés regroupés dans un coffret en carton brut, façonnage volontairement à l'opposé des codes du beau-livre alors en vigueur, relié et sur papier glacé. Après cette première édition qui s'écoule à plus de 20 000 exemplaires – succès qui surprend tant la maison que son diffuseur d'alors, Le Seuil – son auteur, Claude Jeancolas, signe en 1998 *Rimbaud, l'album d'une vie*, initiant « Passion », une collection documentaire ambitieuse richement illustrée, comptant plus de vingt titres. L'archive a ainsi fait son

Editions Textuel
2, rue Rampal 75019 Paris
www.editionstextuel.com
Diffusion Actes Sud/UD

Marianne Théry
Présidente et directrice

Manon Lenoir
Responsable éditoriale

Julia Chiron
Éditrice

Alicia Mille
Coordinatrice éditoriale Sciences humaines
Responsable de la communication et des relations libraires

Marguerite Hennebelle
Coordinatrice administrative

Contacts
Partenaires et librairies
Alicia Mille 01 53 00 40 49
alicia.mille@editionstextuel.com

Presse
Anne Vaudoyer 06 63 04 00 62
anne.vaudoyer@gmail.com

entrée dans le catalogue de Textuel et demeure l'une des originalités de son savoir-faire éditorial comme l'atteste la publication des manuscrits de Gainsbourg (2006) dont la nouvelle édition augmentée, *Les Petits Papiers de Serge Gainsbourg*, est parue en 2023.

« Ces photos allumeront un feu dans votre esprit, un feu qui durera toujours », écrivait Jim Harrison au sujet des images de Guy Le Querrec, dans sa préface du premier livre de photographie de Textuel, *Sur la piste de Big Foot* (2000), retraçant la chevauchée des Indiens Lakotas un siècle après le massacre de Wounded Knee. Avec plus de 200 titres parus, la photographie constitue l'un des principaux domaines de la maison.

Aux côtés de grands noms de l'histoire de la photographie comme Saul Leiter ou William Klein, Textuel rassemble également des photographes contemporains majeurs comme Harry Gruyaert, Bernard Plossu, Martin Parr, Daido Moriyama, Joel Meyerowitz, Todd Hido, Gregory Crewdson, Mathieu Pernot, Cristina De Middel, mais aussi SMITH ou Katrien De Blauwer. Une place est aussi donnée à la photographie vernaculaire à travers différents ouvrages puisant dans l'extraordinaire collection de diapositives couleurs des années 1960-1970 « The Anonymous Project », créée par Lee Shulman, ou rassemblant des corpus thématiques comme *Mauvais genre, les travestis à travers un siècle de photographie amateur* de Sébastien Lifshitz (2016) et *Casa Susanna, l'histoire du premier réseau transgenre américain 1959-1968* d'Isabelle Bonnet et Sophie Hackett (2023). L'histoire du médium occupe également une place centrale avec la collection « L'Écriture photographique » dirigée par Clément Chéroux et deux ouvrages de référence de Michel Poivert, *50 ans de photographie française de 1970 à nos jours* (2019) et *Contre-culture dans la photographie contemporaine* (2022).

La publication en 2020 d'*Une histoire mondiale des femmes photographes*, sous la direction de Luce Lebart et Marie Robert, somme regroupant les signatures de 160 historiennes de l'art, est un événement : il présente les œuvres de 300 artistes du xix^e au xx^e siècle. Quoique sorti en plein confinement dû au Covid, son succès est retentissant et inspire deux autres ouvrages :

Espace vital, femmes photographes iraniennes (2023) sous la direction d'Anahita Ghabaian Etehadieh et *Femmes photographes japonaises* (2024) sous celle de Pauline Vermare et Lesley Martin. Cette année, Agnès Geoffray et Vanessa Desclaux inventent avec *Elles obliquent elles obstinent elles tempêtent* le vocabulaire photographique de la résistance à la surveillance et la maltraitance, donnant voix aux filles placées au xx^e siècle dans les terribles lieux d'enfermement que furent les « écoles de préservation ». L'ouvrage paraît à l'occasion d'une exposition présentée aux Rencontres de la photographie d'Arles avec lesquelles Textuel collabore depuis de nombreuses années.

Jamais cantonné à une collection ou à un genre éditorial, cet engagement féministe traverse tous les domaines arpentés par Textuel. Il est d'ailleurs amusant de se remémorer le titre du tout premier livre de la maison : *Les filles, on n'attend plus que vous !* d'Elisabeth Weissman, un guide pratique et polémique à l'usage des femmes qui s'interrogent sur leur engagement en politique. Les essais incisifs de Delphine Gardey, *Histoire politique du clitoris* (2018, rééd. 2021), ou de Francis Dupuis-Déri, *Les Hommes et le féminisme : faux amis, poseurs ou alliés ?* (2023), dialoguent ainsi avec des beaux-livres nourris d'archives comme *Mauvaises Filles, incorrigibles et rebelles* de Véronique Blanchard et David Niget (2016) ou *Archives des mouvements LGBT+* d'Antoine Idier (2018, rééd. 2024), qui publie cette année *Réprimer et réparer, une histoire effacée de l'homosexualité*. À l'automne paraît également *Sois fier.e et parle fort, collages féministes*, petit beau-livre rassemblant les messages des colleur.euses qui, depuis 2019, dénoncent sur nos murs les féminicides ainsi que les violences sexistes et racistes.

La critique du patriarcat comme celle du capitalisme et de sa cohorte d'inégalités, l'histoire des luttes et la pensée de l'émancipation irriguent notre catalogue en sciences sociales. Créée en 1995, la collection « Conversations pour demain » met les idées en débat avec de grandes voix comme Rony Brauman, Paul Virilio, Monique Chemillier-Gendreau, Enzo Traverso, Abdelwahab Meddeb, Bernard Friot ou Rudy Ricciotti. Le stimulant entretien avec Daniel Bensaïd, *Éloge de la résistance à l'air du temps*, démontre avec

force que l'enthousiasme politique n'est pas mort. Daniel Bensaïd crée en 1999 la collection « La Discorde », des essais critiques alliant la connaissance à une prise de parole polémique. Rebaptisée « Petite Encyclopédie critique » par Philippe Corcuff et Lilian Mathieu, dirigée aujourd'hui par Manuel Cervera-Marzal et Sébastien Chauvin, la collection prolonge cet héritage et compte désormais plus d'une centaine de titres. Avec pour pari de faire cohabiter de nouvelles plumes telles Zineb Fahsi, Solène Brun, Claire Cosquer ou Maud Royer avec des signatures reconnues comme Éric Fassin ou Monique Pinçon-Charlot, qui publie cette année *Les Riches contre la planète, violence oligarchique et chaos climatique*.

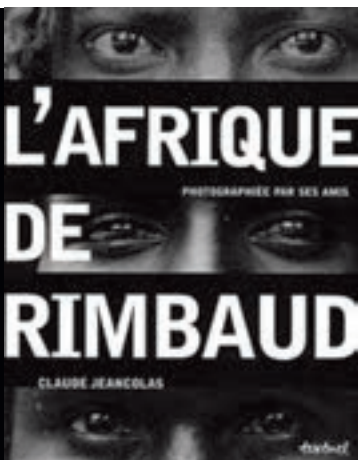
Philippe Corcuff – dont nous avons publié une douzaine de livres – a lancé l'alerte il y a plus de dix ans avec *Les années 30 reviennent et la gauche est dans le brouillard* (2014) suivi par Enzo Traverso avec *Les Nouveaux Visages du fascisme* (2017). Avec *La Grande Confusion* (2021), Corcuff signe un essai magistral dans lequel il décortique comment l'extrême droite gagne la bataille des idées. Pour cette rentrée 2025, Ugo Palheta enrichit son analyse avec une version – malheureusement – augmentée de *La Nouvelle Internationale fasciste* et ausculte comment le poison se répand à l'échelle mondiale.

À l'heure où l'autoritarisme et le mensonge semblent l'emporter, où les *backlashes* réactionnaires deviennent la norme, la vigueur critique d'un catalogue entamé il y a trente ans donne plus que jamais antidotes, motifs d'espoir et d'enthousiasme devant la puissance transformatrice des idées, du savoir, de l'engagement.

Marianne Théry et Manon Lenoir

PHO
TO

GRA
PHIE



L'Afrique de Rimbaud,
Claude Jeancolas (dir.),
1999



L'Arpenteur du ciel,
Alex S. MacLean,
2003



Notre sincère désir est votre plaisir,
John Hinde et Martin Parr,
2002



Sur la piste de Big Foot,
Guy Le Querrec,
préface de Jim Harrison,
2000



Rivages (1^{re} édition),
Harry Gruyaert,
2003



No Man's Land,
Larry Towell,
2005
Prix Nadar



À Marche forcée.
Les oubliés de la croissance chinoise,
Samuel Bollendorff,
2006



◆ *Signes des temps,*
Martin Parr,
2006



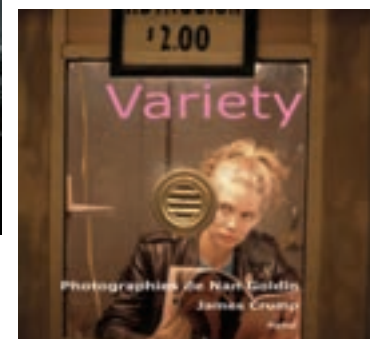
India Now.
Nouvelles visions photographiques
de l'Inde contemporaine,
Alain Willaume (dir.),
2007



On the Beach,
Richard Mistrach,
2007



Black Passport,
Stanley Greene,
2009



Variety,
Nan Goldin,
2009



Satellites,
Jonas Bendiksen,
2006



Luxe,
Martin Parr,
2009

◆ Livre disponible à la vente

1999



2009



Sous la surface des roses,
Gregory Crewdson,
2011



Les Non-Conformistes,
Martin Parr,
2013



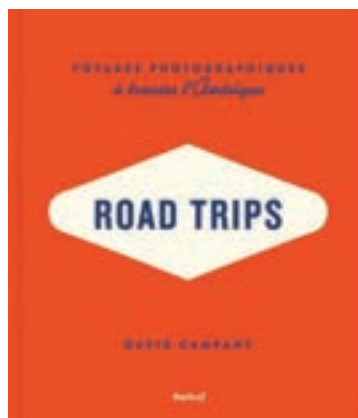
*La Souffrance et la joie
de la lumière,*
Alex Webb,
2011



◆ *Keep Your Eye on the Wall,*
paysages palestiniens,
Olivia Snaije
et Michell Albert (dir.),
2013



*Le ciel est bleu. Une histoire
de la photographie couleur,*
Nathalie Boulouch,
2011



Road Trips.
*Voyages photographiques
à travers l'Amérique,*
David Company,
2014



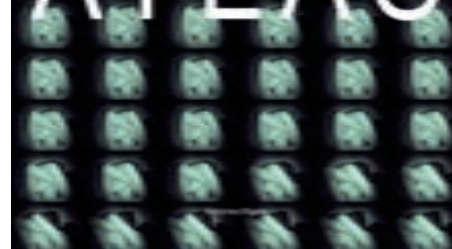
◆ *Eleven Years,*
Jen Davis,
2014



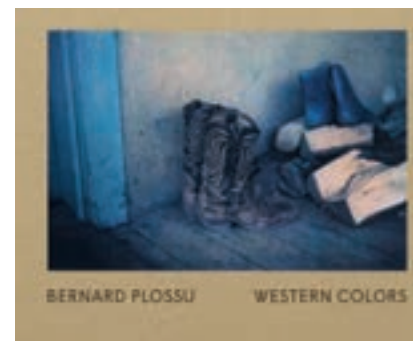
◆ *Avant l'Avant-Garde.*
Du jeu en photographie,
1890-1940,
Clément Chéroux,
2015



◆ *La Fabrique de
l'information visuelle,*
Thierry Gervais,
2015



◆ *Atlas,*
Antoine d'Agata,
2016



Western Colors,
Bernard Plossu,
2016



◆ *Roman-Photo,*
Frédérique Deschamps et
Marie-Charlotte Cafalat (dir.),
2017



◆ *Zone de sécurité temporaire*
Anne-Marie Filaire,
2017



Mauvais Genre.
*Les travestis à travers
un siècle de photographie
amateur,*
Sébastien Lifshitz,
2016



Iran, année 38.
*La photographie
contemporaine iranienne
depuis la révolution de 1979,*
Anahita Ghabaian
et Newsha Tavakolian (dir.),
2017

2011



2017



◆ *William + Klein*,
William Klein,
2018



◆ *Photographie arme de classe. Photographie sociale et documentaire en France*,
Damarice Amao,
Florian Ebner
et Christian Joschke (dir.),
2018



◆ *Les pyramides imaginaires*
de René Burri,
2018



◆ *Mères, filles, sœurs*,
Tom Wood,
2019



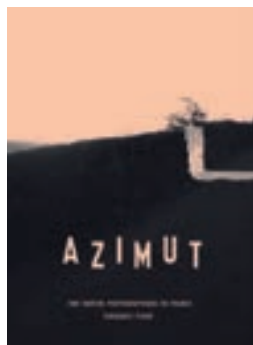
◆ *Home Sweet Home*,
Isabelle Bonnet (dir.),
2019



Si la vue vaut d'être vécue. Miscellanées photographiques,
Clément Chéroux,
2019



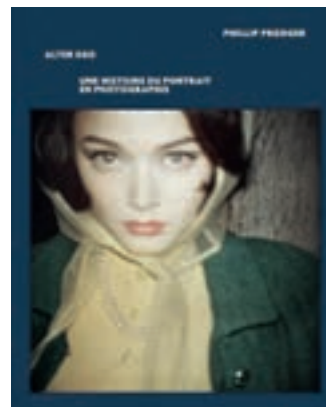
◆ *Dublin Trilogie*,
Eamonn Doyle,
2019



Azimut. Une marche photographique en France,
Tendance Floue,
2020



◆ *Africa 21^e siècle. Photographie contemporaine africaine*,
Ekow Eshun,
2020



◆ *Alter Ego. Une histoire du portrait en photographie*,
Phillip Prodger,
2021



◆ *Désidération (prologue)*,
SMITH,
2021



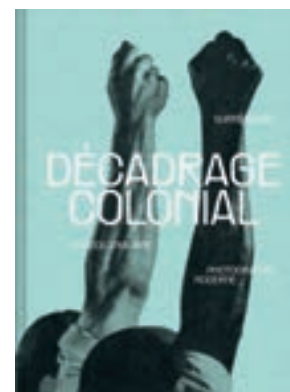
Les photos qu'elle ne montre à personne,
Katrien de Blauwer,
2022



◆ *L'Atlas en mouvement*,
Mathieu Pernot,
2022



◆ *Fragiles*,
Tendance Floue,
2022



◆ *Décadrement colonial. Surréalisme, anticolonialisme et photographie moderne*,
Damarice Amao (dir.),
2022



◆ *Lumières des Saintes. Le pèlerinage des Gitans aux Saintes-Maries-de-la-Mer: une histoire photographique*
Ilse About (dir.),
2023



◆ *Henri Cartier-Bresson. L'Autre Couronnement*
Clément Chéroux,
2023

2018



2024

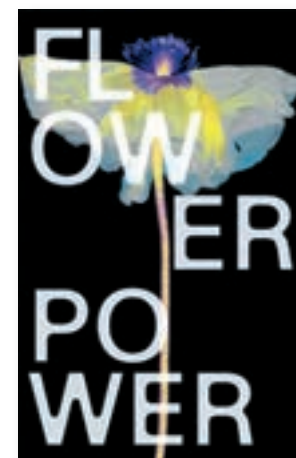


19 x 30
broché, reliure japonaise
208 pages
150 photos
59 euros

Avec le soutien de DSM Firmenich.



NOUVEAU



PHOTOGRAPHIE

Flower Power

Beata Novak et Michel Poivert

Une relecture du motif de la fleur, entre expérimentation, éthique et écologie.

Cet ouvrage réunit une trentaine d'artistes contemporains du monde entier – et plus de 150 images – qui proposent une relecture stimulante du thème de la fleur, emblématique d'une esthétique du vivant et d'une recherche expérimentale sur l'image et ses processus de fabrication. En s'éloignant de sa représentation purement décorative et en s'inscrivant dans les questionnements écologiques, l'image des fleurs change soudain de ton: une interrogation esthétique (formes et couleurs) s'associe à une démarche éthique. Que ce soit au travers de métaphores et de symboles, grâce à des protocoles photographiques plus respectueux de l'environnement, ou encore par le recours à des techniques anciennes, anténumériques comme le cyanotype ou l'anthotype.

Philologue et traductrice de formation, **Beata Nowak** est historienne de l'art, spécialisée dans l'histoire de la photographie contemporaine.

Michel Poivert est professeur d'histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne où il a fondé la chaire d'histoire de la photographie. En 2018, il a créé le Collège international de photographie, institution dédiée à la transmission des savoir-faire et à l'expérimentation photographique.

Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages dont *50 ans de photographie française de 1970 à nos jours* (Textuel, 2019) et *Contre-culture dans la photographie contemporaine* (Textuel, 2021).





21 x 29,7
broché
224 pages
160 documents
49 euros

Avec le soutien de l'École nationale de protection judiciaire de la jeunesse, de la Fondation Antoine de Galbert, du Fonds de dotation Françoise Tétard, du Frac Nouvelle-Aquitaine Méca, du musée des Beaux-Arts de Le Locle.



NOUVEAU



PHOTOGRAPHIE

Elles obliquent elles obstinent elles tempêtent

Agnès Geoffray et Vanessa Desclaux

Le vocabulaire photographique de la rébellion des « mauvaises filles ».

•
Considérées comme « déviantes », « vicieuses », « inéducables », « perdues », des milliers de jeunes filles ont été placées sur décision de justice dans des écoles dites « de préservation », institutions publiques carcérales pour mineures fondées à la fin du XIX^e siècle dont les portes n'ont été fermées qu'en 1951.

À partir des archives de ces terribles lieux d'enfermement l'artiste Agnès Geoffray a créé des images indociles dotées d'une force émancipatrice extraordinaire, mettant en scène les stratégies de surveillance et de redressement des corps tout comme les gestes de révolte, de dissidence et de solidarité des jeunes filles. Ponctué de textes de l'historienne de l'art Vanessa Desclaux qui conjuguent cette démarche artistique avec d'autres récits de luttes, cet ouvrage redonne voix et corps aux « mauvaises filles », les réhabilitant comme sujets politiques de leur histoire – histoire qui est aussi la nôtre.

Exposition aux Rencontres d'Arles 2025.

Agnès Geoffray (née en 1973) est plasticienne et photographe. Son travail a été présenté dans les plus grandes institutions (Maison Rouge, Jeu de Paume, Mac Val, Centre Pompidou, Rencontres d'Arles). Dans une posture d'iconographe, elle sonde les images par le biais de mises en scène, de réactivations ou d'associations photographiques, afin d'interroger leur pouvoir d'évocation. Vanessa Desclaux (née en 1981) est critique d'art et commissaire d'exposition. Enseignante à l'École nationale d'art de Dijon, elle a aussi travaillé dans différentes institutions (Tate Modern, Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA).



24,5 x 29
relié
320 pages
320 photos
69 euros



NOUVEAU



PHOTOGRAPHIE

Intimate Distance II

Todd Hido

Introduction de David Company, textes de Katya Tylevich

La monographie revisitée et augmentée du célèbre photographe américain.

• Cette nouvelle édition est enrichie des travaux réalisés par Todd Hido ces dix dernières années et notamment les photographies prises en Islande, en Norvège, en France et au Japon. Séquencées chronologiquement, celles-ci révèlent la profondeur et l'étendue d'une œuvre éminemment cinématographique, aux images aussi magnétiques qu'intrigantes. Depuis plus de trente ans, Todd Hido explore un monde fait de paysages brouillés et de routes désolées, de pavillons de banlieue traqués par les faisceaux blafards des lampadaires, de femmes aux expressions mystérieuses. De jour, les maisons sont des espaces sombres et claquemurés; de nuit, les chambres deviennent incandescentes. Dans son introduction, David Company note que « si ces photographies semblent narratives, c'est parce qu'elles suggèrent des histoires non racontées et de possibles scénarios. Aucun drame n'est ici représenté. À la place nous avons le drame de la représentation elle-même, et peut-être le drame de la photographie ».

Exposition aux Rencontres d'Arles 2025.

Todd Hido (né à Kent, Ohio, en 1968) vit dans la région de San Francisco. Ses photographies figurent dans de nombreuses collections internationales, publiques ou privées. Il a publié chez Nazraeli Press plus d'une douzaine de livres, dont *House Hunting* (2001), *Roaming* (2004), *Excerpts from Silver Meadows* (2013) et *The End Sends Advance Warning* (2024). Il est professeur associé au California College of the Arts.

Commissaire indépendant, historien de la photographie David Company est notamment l'auteur de *Walker Evans: The Magazine Work* (Steidl, 2013), *Road Trips* (Textuel, 2016) et *Sur des photographies* (Eyrolles, 2023).





18 x 25,5
broché
256 pages
200 photos
45 euros

En coédition avec Photo Élysée.



NOUVEAU



PHOTOGRAPHIE

Gen Z, un nouveau regard

Nathalie Herschdorfer (dir.)

Une exploration des préoccupations et des imaginaires de la « Génération Z ».

Rassemblant le travail de 60 photographes du monde entier issus de la « Génération Z » – nés entre le milieu des années 1990 et 2010 –, *Gen Z, un nouveau regard* arpente les questionnements et préoccupations de cette génération. Articulé autour de grands thèmes, l'ouvrage met en lumière des enjeux générationnels qui résonnent de manière universelle, indépendamment des origines ou nationalités des photographes: la nature changeante et instable du foyer et de la famille, l'intersectionnalité, le genre et l'identité, le regard diasporique. Ce qui émerge est un sentiment d'appartenance à la fois nuancé et fluide, façonné par un jeu unique d'interactions entre contextes, expériences et cultures, ainsi que par le désir – voire la nécessité – de se sentir représenté. Si l'individu et son vécu singulier occupent une place centrale, un puissant sentiment de communauté ainsi qu'une énergie incandescente se dessinent en filigrane de ce livre brut et radical.

Exposition à Photo Élysée, à Lausanne, en 2025.

Nathalie Herschdorfer est historienne de l'art et commissaire d'exposition. Elle dirige le musée Photo Élysée à Lausanne et est l'autrice de nombreux livres, dont *Papier glacé: Un siècle de photographie de mode chez Condé Nast* (Thames & Hudson, 2012), *Corps* (Fonds Mercator, 2018), *Deborah Turbeville Photocollages* (Thames & Hudson, 2023). Chez Textuel, elle a dirigé *Construire l'image: Le Corbusier et la photographie* (2012), co-dirigé *160 ans de photographie à travers les collections de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge*. *Un monde à guérir* (Textuel, 2022) et contribué à *Alex Prager* (2018), *Elles* (2023) et à *Sauvages* de Laurence Kubschi (2024).



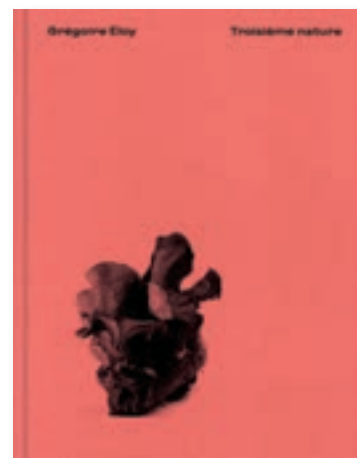
23 x 30
relié
120 pages
70 photos
49,90 euros

Avec le soutien des Champs Libres,
de Polycopies & Co., de la Société
des Amis du musée Nicéphore Niépce
et de la Villa Pérochon.



9 782386 290671

NOUVEAU



PHOTOGRAPHIE

Troisième nature

Grégoire Eloy

Préface de Michel Poivert

Une invitation à nourrir un nouvel imaginaire du vivant.

Grégoire Eloy bivouaque aux abords des glaciers, arpente de nuit les forêts, se jette dans les eaux de l'île de Guernesey ou du Finistère, son appareil photo à la main. Les images troublantes issues de ses différentes expériences et de ses collaborations avec la communauté scientifique, rassemblées ici pour la première fois, prennent le pouls intranquille de notre environnement meurtri. Malgré nos initiatives pour préserver la nature, nous faisons face à la fonte des glaciers, à la hausse du niveau des mers, à l'extinction et à l'apparition de nouvelles espèces végétales et animales sur terre et dans l'océan. C'est avec ce que les anthropologues appellent la « troisième nature », forme hybride qui parvient à exister malgré la dégradation des conditions de sa subsistance, que Grégoire Eloy nous invite désormais à collaborer, afin de tisser un nouvel imaginaire du vivant et des liens inédits avec les êtres et les choses.

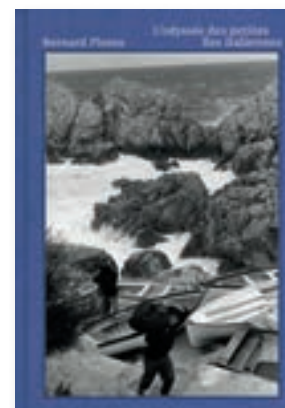
Exposition aux Champs Libres à Rennes en 2025.

Grégoire Eloy (né en 1971) a promené sa sensibilité des confins du Caucase à des territoires d'exploration plus sensoriels ces dernières années. Depuis 2010, il collabore avec la communauté scientifique pour une trilogie sur la science de la matière qui a fait l'objet d'une série de livres d'artiste. Il est membre du collectif Tendance Floue depuis 2016 et lauréat 2021 du prix Niépce Gens d'images.



18,5 x 26,5
relié
264 pages
220 photos
55 euros

Avec le soutien
de la Fondation Almayuda
et du fonds de dotation agnès b.



L'Odyssée des petites îles italiennes

Bernard Plossu

Préface de Walter Guadagnini

Une odyssée intime et photographique de toute beauté.

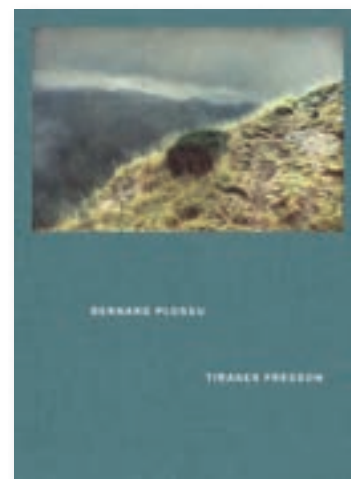
« Si le Mexique et l'Amérique viennent tout de suite à l'esprit quand on pense à l'œuvre de Bernard Plossu, ce livre rappelle qu'il a photographié comme nul autre l'Italie. » *Réponses Photo*
« Plossu magnifie des instants simples irrigués par une poésie du regard et par son amour pour sa femme Françoise Nuñez. » *Les Inrocks*

Accompagné de la photographe Françoise Nuñez et de leur fils Joaquim, Bernard Plossu part pour Stromboli en 1987. Ce voyage marque le point de départ d'une vaste odyssée photographique : pendant trente ans, il sillonne les petites îles italiennes *dopo l'estate*, après l'été. Si leurs paysages somptueux portent en eux l'esthétique grave des films néoréalistes des années 1950, ils sèment en même temps un grand vent de liberté dans le cœur de qui les contemple. Connues pour réhabiliter des lumières dont les autres photographes se méfient, les images de Plossu magnifient des instants simples irrigués par la poésie des jours, traductions fidèles d'une expérience sensible pleinement et intimement vécue. Ode pleine de grâce et de délicatesse adressée à la beauté sauvage de l'Italie, cette odyssée est aussi une déclaration d'amour à Françoise, l'immense amour de sa vie.

Bernard Plossu (né en 1945 au Viêtnam) part vivre au Mexique en 1965. De ce séjour naîtra le fameux *Voyage mexicain* (Contrejour, 1979). En 1967, il s'installe en Californie, fortement marqué par l'expérience beatnik et hippie. Il vit ensuite au Nouveau-Mexique de 1977 à 1985 avant de rentrer définitivement en France. On lui doit de nombreux livres dont *L'Abstraction invisible* (2013) *Western Colors* (2016), *Tirages Fresson* (2020) aux éditions Textuel. Historien de la photographie et commissaire d'exposition, **Walter Guadagnini** dirige Camera – Centro Italiano per la Fotografia à Turin. Depuis 2018, il est directeur artistique du festival Fotografia Europea à Reggio Emilia.



23 x 31,6
relié
100 pages
80 photos
49 euros



PHOTOGRAPHIE

Tirages Fresson

Bernard Plossu

Textes de Bernard Perrine et Jeanne Fouchet-Nahas

Un livre-écrin pour un corpus sublime: l'œuvre couleur de Plossu restituée dans sa subtilité et sa douceur.

•

« Les couleurs fragiles et granuleuses du procédé Fresson réverbèrent à merveille l'atmosphère des lieux saisis par Bernard Plossu. » *Télérama*
« Le résultat du tirage Fresson atteint ici des sommets d'intemporalité. » *Libération*

•

Des années 1970 à nos jours, depuis les paysages du grand Ouest américain jusqu'à la gare de La Ciotat ou aux jardins de Giverny, Bernard Plossu propose une vision intime et sensorielle du monde, où l'homme et l'organique se juxtaposent. Cette vision dirigée par la sensation est traduite grâce à la technique de tirage Fresson. La texture particulière et le rendu très subtil de ce procédé pigmentaire, inventé au XIX^e siècle par la famille du même nom basée à Savigny-sur-Orge, répondent à merveille à la focale sans esbroufe du photographe, soucieux de mettre à distance le spectaculaire et le grandiloquent. La longévité de la collaboration de Plossu avec la famille Fresson sur trois générations est partie prenante de l'œuvre elle-même.

Mondialement connu pour son *Voyage mexicain* (Contrejour, 1979), **Bernard Plossu** (né en 1945) cultive pourtant la discrétion. En marge de la photographie documentaire, très loin de « l'instant décisif », il a développé une œuvre considérable, jalonnée de nombreux ouvrages et expositions. Poésie et sensualité sont les termes qui reviennent le plus souvent pour qualifier le travail de ce délicat regardeur.



17,2 x 21,6
relié
224 pages
200 photos
35 euros



PHOTOGRAPHIE

Question de couleur

Joel Meyerowitz

Le récit des années d'apprentissage de l'un des plus grands photographes américains.

•

« Une fois qu'on l'a refermé, on a envie de l'ouvrir à nouveau – ce qui, avouons-le, n'est pas si fréquent. » *Chasseur d'images*

•

Couleur ou noir et blanc? Nous sommes en 1962 et le jeune Joel Meyerowitz ne sait pas encore que cette simple question du vendeur de pellicules photo va le plonger dans d'intenses réflexions esthétiques, voire métaphysiques. La couleur fait à l'époque l'objet d'un préjugé tenace: désignée comme vulgaire, elle est alors réservée aux amateurs et à la publicité, *a contrario* du noir et blanc considéré comme « noble ». Nourri par ses discussions passionnées avec ses amis photographes Tony Ray-Jones et Garry Winogrand, Meyerowitz cherche son vocabulaire et commence alors à photographier en parallèle avec deux boîtiers, l'un pour le noir et blanc, l'autre pour la couleur. Très vite, celle-ci lui semble exprimer avec plus de tension dramatique, de poésie et de sensibilité la subtilité d'une atmosphère, d'un moment, d'une carnation – quand le noir et blanc réduit tout à une forme graphique.

En s'appuyant sur les images jumelles nées de cette surprenante pratique, Meyerowitz raconte avec brio ses années d'apprentissage, celles de l'un des grands pionniers de la photographie couleur.

Joel Meyerowitz (né en 1938) est l'un des photographes les plus célèbres au monde, reconnu comme pionnier de la photographie de rue et de la photographie couleur. On lui doit notamment *Cape Light* (1978), *Wild Flowers* (1983), *Redheads* (1991), *Bystander: a History of Street Photography* (1994), *Lendemain: les archives du World Trade Center* (2006) et *Rétrospection* (Textuel, 2018).



22 x 31,5
 relié
 352 pages
 280 photos
 59 euros



9 782845 976931



PHOTOGRAPHIE

Rétrospection

Joel Meyerowitz

Première rétrospective consacrée à l'un des maîtres de la photographie couleur.

•
 « Joel Meyerowitz ne voit pas, il entrevoit. » *L'Express*
 « Les photos de Meyerowitz sont des histoires brèves qui créent des chocs, suscitent la curiosité ou racontent simplement une histoire d'amour. » *L'Obs*

•
 C'est en 1962 que Joel Meyerowitz commence à arpenter les rues de New York, muni d'un Leica 35 mm. Excité par l'énergie collective de la ville, par la tension des scènes de théâtre qui s'y nouent – drame comme comédie –, il aiguise au fil du temps un sens instinctif de l'imprévisible et de l'immédiateté qui lui permet de capturer des images extraordinaires, inattendues et saisissantes. Conçu à rebours de sa biographie, *Rétrospection* couvre toute la carrière de Joel Meyerowitz: depuis ses photographies les plus récentes dans l'atelier de Cézanne jusqu'à ses premières images réalisées dans la rue il y a plus de cinquante ans. Artiste majeur, Joel Meyerowitz a su insuffler à la street photography une poésie particulière et une puissance narrative sans précédent. Les textes passionnants accompagnant ces images sont de Meyerowitz lui-même, qui livre le cheminement photographique et esthétique d'une vie, avec un sens du récit à nul autre pareil.

Joel Meyerowitz (né en 1938) est l'un des photographes les plus célèbres au monde, reconnu comme pionnier de la photographie de rue et de la photographie couleur. On lui doit notamment *Cape Light* (1978), *Wild Flowers* (1983), *Redheads* (1991), *Bystander: a History of Street Photography* (1994), *Lendemain: les archives du World Trade Center* (2006), et *Question de couleur* (Textuel, 2024).



29 x 27
relié
144 pages
80 photos
55 euros



9 782845 975118



PHOTOGRAPHIE

Harry Gruyaert

Textes de François Hébel et Richard Nonas

Une magistrale incursion dans la palette chromatique de l'un des photographes les plus talentueux de l'agence Magnum.

« Harry Gruyaert est parvenu à développer un ton chromatique singulier combinant la torpeur et l'ironie. » *Libération*

« Le style d'Harry Gruyaert est unique. L'interprétation plurielle, menaçante et lumineuse. » *L'Express*

« Harry Gruyaert rend magnétiques les lieux qu'il traverse. »

Les Inrockuptibles

Ce livre révèle le cheminement personnel d'Harry Gruyaert à travers la couleur. Les images qui le composent proposent un autre territoire pour la photographie: une perception émotive, non narrative et radicalement graphique du monde. Harry Gruyaert décrit la photographie comme une expérience physique, un état d'excitation. Héritier de la tradition américaine incarnée par Saul Leiter, Joel Meyerowitz, Stephen Shore ou William Eggleston, très influencé par le cinéma, Harry Gruyaert a su créer une palette chromatique extrêmement personnelle, un rouge dense, un vert qui vibre, une manière de découper la lumière et ses ombres dans le cadre. Qu'il s'agisse de la Belgique, du Maroc, des États-Unis, de Paris ou de Moscou, aucun sujet ne compte en tant que tel. Tous constituent des réservoirs d'inspiration et d'impressions rétinienne.

Né en Belgique en 1941 et membre de Magnum Photos depuis 1982, **Harry Gruyaert** est l'un des meilleurs coloristes de sa génération. Auteur chez Textuel de *Rivages* (2003, 2010, nouvelle éd. 2018), *Maroc* (2013, épuisé), *Harry Gruyaert* (2015), *East/West* (2017), *Last Call* (2019) et *Morocco* (2023), il arpente depuis quelques années ses archives et y dénêche de nouvelles et nombreuses pépites.



21 x 31
2 livres reliés
sous coffret
160 pages
96 photos
69 euros
Avec le soutien
du fonds de dotation
agnès b.



NOUVELLE ÉDITION



PHOTOGRAPHIE

East / West

Harry Gruyaert

Préface de David Company

Les archives d'Harry Gruyaert regorgent de lumière.
Mais celles de Las Vegas et de Moscou, en ces années 1980,
ne brillent pas des mêmes feux...

- « La couleur éclate sur ces 160 pages d'histoire. » *Beaux-Arts Magazine*
« Une manière d'observer l'histoire avec un regard plus sensible
que documentaire. » *Fisheye*
« Une incursion poétique et minutieuse dans les souvenirs de guerre
froide de l'auteur. » *Polka Magazine*

Épuisé depuis plusieurs années, ce magnifique coffret au design
exceptionnel, recelant deux volumes – *East* et *West* –, est à nouveau
disponible. Alors que le monde était encore divisé en deux blocs
étanches, Harry Gruyaert, toujours en quête de lumière et de
sensualité, a capté les couleurs de chacun de ces deux univers.
Cinquantes et vibrantes à Los Angeles et Las Vegas en 1981, sourdes
et étranges à Moscou en 1989, juste avant l'éclatement de l'URSS.
Loin de vouloir documenter le réel, Gruyaert livre pourtant ici
une étonnante archive: celle des couleurs de l'Histoire.

Né en Belgique en 1941 et membre de Magnum Photos
depuis 1982, Harry Gruyaert est l'un des meilleurs
coloristes de sa génération. Auteur chez Textuel
de *Rivages* (2003, 2010, nouvelle éd. 2018),
Harry Gruyaert (2015), *Maroc* (2013, épuisé),
East/West (2017), *Last Call* (2019) et *Morocco* (2023).
il arpente depuis quelques années ses archives
et y déniché de nouvelles et nombreuses pépites.
Commissaire indépendant, historien de la photographie
David Company est entre autres l'auteur de *Walker
Evans: The Magazine Work* (Steidl, 2013), *Road Trips*
(Textuel, 2014) et *Sur des photographies* (Eyrolles, 2023).



30 x 23
relié
144 pages
90 photos
55 euros



Rivages

Harry Gruyaert

Préface de Richard Nonas

Une série mythique dans un livre désormais culte.

•

« Les lumières uniques du photographe belge, les ciels noirs et les eaux scintillantes qui ont fait sa renommée sont intacts. » *Polka Magazine*

« Les plages du monde entier se révèlent sous l'objectif d'Harry Gruyaert. Le photographe coloriste belge s'attache à montrer les multiples éclats de nuances de l'univers qui l'entoure. »

The Good Life



23,5 x 31,7
relié
96 pages
50 photos
39 euros



Last Call

Harry Gruyaert

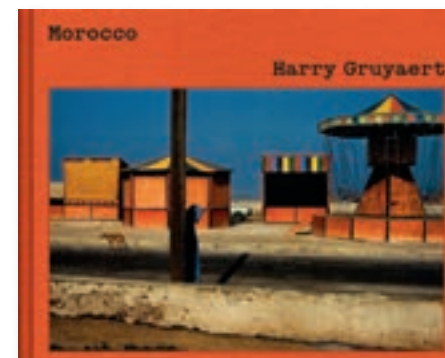
L'aéroport concentre le vocabulaire visuel du photographe: intensité des couleurs, géométrie des formes, transparence, jeux de lumière et reflets.

•

« Une série qui captive aussi bien sur les plans esthétique que sociologique. » *Le Monde de la photo*

« Les ombres des voyageurs exécutent sous nos yeux un ballet inespéré. » *Chasseur d'images*

29 x 23,5
relié
208 pages
120 photos
59 euros



Morocco

Harry Gruyaert

L'expression d'un envoûtement.

•

« Un regard lumineux, qui fait chatoyer les ocres de cette terre de contrastes. » *Le Parisien*

« Le charme opère dans ce livre. » *Mouvement*

« Le photographe belge sonde le théâtre envoûtant de ce pays qui le fascine depuis 50 ans. » *Challenges*





20,9 x 27,9
relié sous coffret
352 pages
180 photos
69 euros



9 782386 290206



Record 2

Daidō Moriyama

Introduction de Mark Holborn

« *Record* est le grand œuvre et le fil rouge de ma vie de photographe. »

•

« Éditées sous haute tension comme le journal intime d'un poète aux aguets, ces images suivent le fil d'une inspiration géniale et farouchement libre. » *Télérama*

« Un fanzine vu par le maître de la street photography. » *Le Nouvel Obs*

•

Créée par Daidō Moriyama en 1972, la revue *Record* est pour lui un espace d'expression à mi-chemin entre le journal intime et le journal de terrain: trois ou quatre fois par an, il y publie une sélection des photographies qu'il prend au quotidien. Ce volume, qui compile les numéros 31 à 50, présente des images prises entre 2016 et 2021. Si le plus radical des photographes japonais y exprime un point de vue plutôt contemplatif, l'œil conserve son acuité sauvage et poétique. Silhouettes énigmatiques, bouches pulpeuses, urbanité chaotique, silences suspendus, signes et présages: les photographies farouchement contrastées de Moriyama témoignent de son audace graphique et se révèlent admirablement indociles.

20,9 x 27,9
relié sous coffret
424 pages
250 photos
69 euros



9 782845 975880



Record

Daidō Moriyama

Introduction de Mark Holborn

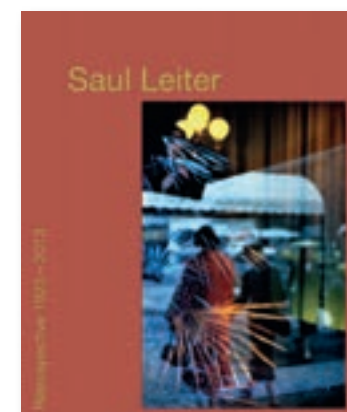
Né en 1938, membre du groupe « Provoke » à la fin des années 1960, **Daidō Moriyama** poursuit une œuvre brute, exposée dans le monde entier. Son travail a eu un impact radical sur le monde artistique tant au Japon qu'en Occident.



25,4 x 30,5
 relié
 352 pages
 300 photos
 69 euros



9 782845 979628



PHOTOGRAPHIE

Saul Leiter Rétrospective 1923-2013

*Margit Erb, Michael Parillo, Adam Harrison Levy,
 Michael Greenberg, Lou Stoppard, Asa Hiramatsu*

Cette somme dévoile l'étendue fascinante de l'œuvre de Saul Leiter.

-
- « Un album magnifique. » *Télérama*
- « Un trésor! » *L'Humanité*
- « Attention, monographie d'exception. » *Marianne*

21,5 x 27,5
 relié
 160 pages
 100 photos
 49 euros



9 782845 979130



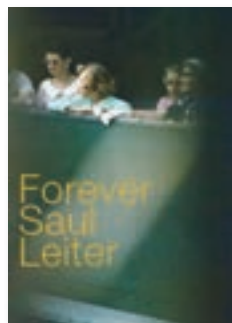
The Unseen Saul Leiter

Textes de Margit Erb et Michael Parillo

Un corpus inédit de toute beauté.

-
- « Plus de 75 images inédites de ce pionnier de la photographie en couleur. » *Télérama*
- « Faire encore et encore l'expérience du ravissement avec ce nouvel opus. » *Beaux-Arts Magazine*

Saul Leiter, né en 1923 à Pittsburg et mort en 2013 à New York, est célèbre pour ses photographies de rue. Il a aussi été photographe de mode et peintre. Il a travaillé notamment pour le magazine *Harper's Bazaar* pendant 20 ans. Sont également parus chez Textuel *All about Saul Leiter* (2018) et *Forever Saul Leiter* (2021).



14,8 x 21
relié
312 pages
250 photos
35 euros



Forever Saul Leiter

Texte de Margit Erb et Michael Parillo, postface d'Akiko Otake

Une grâce absolue se dégage de ce volume consacré au pionnier de la couleur.

•

« Une poésie permanente dont on n'arrive pas à s'arracher. » *Fisheye*
« Grâce aux trésors exhumés par sa Fondation, on découvre ici les photos de mode, nus ou autoportraits en noir et blanc de Saul Leiter. Saisissant! » *Télérama*

14,8 x 21
relié
312 pages
230 photos
35 euros



All about Saul Leiter

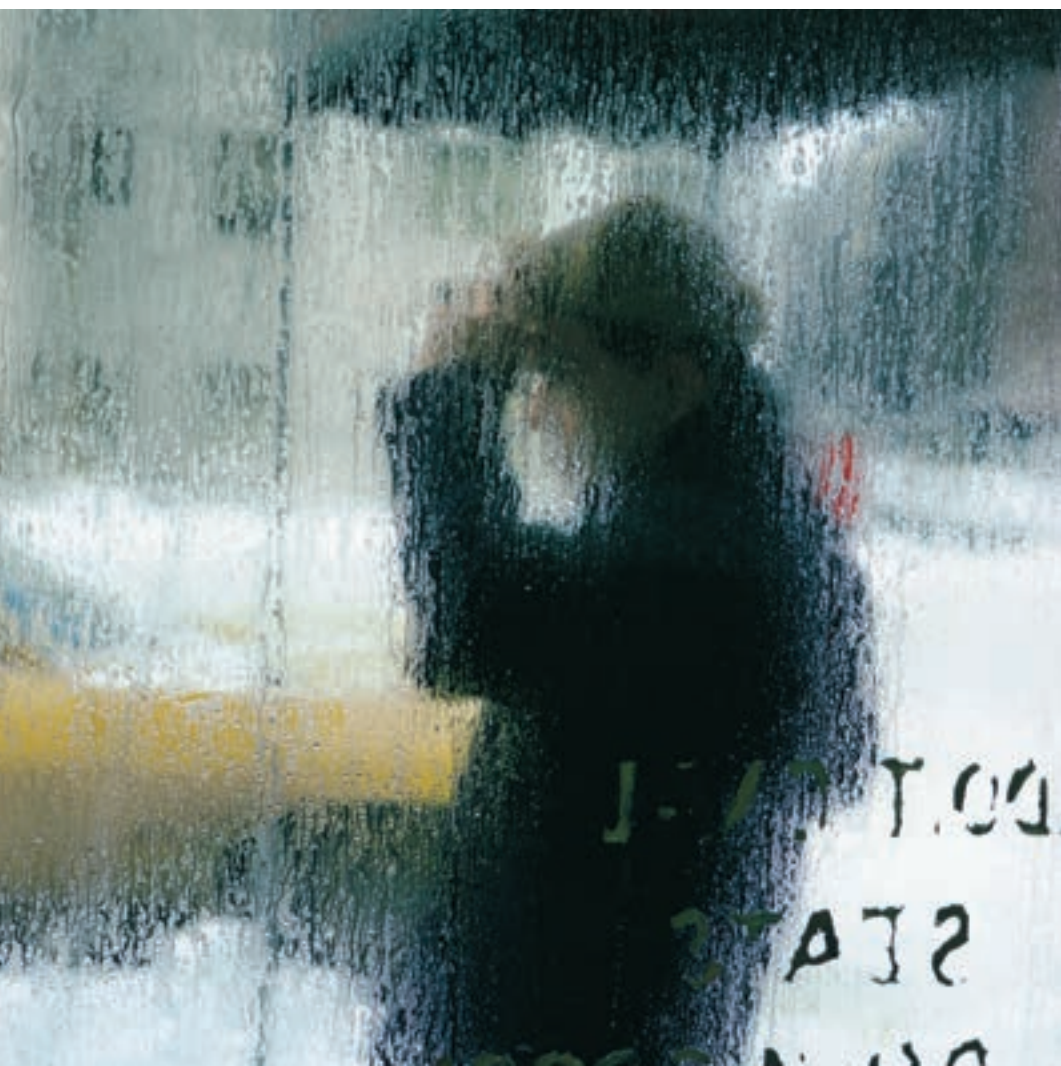
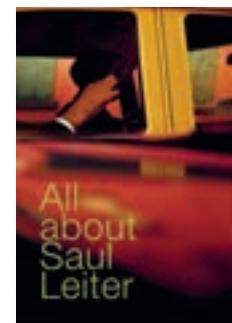
Textes de Margit Erb, Motoyuki Shibata et Pauline Vermare

Une immersion magique dans l'œuvre de Saul Leiter.

•

« Cette sélection de photographies et de tableaux issus des archives Leiter suspend le temps, sur un demi-siècle de prises de vues, essentiellement effectuées dans le Lower East Side de New York, entre 1950 et 2000. » *Photo*

« Le format du livre n'est pas très grand mais le contenu est immense. » *Madame Figaro*





21 x 28
relié
500 photos
69 euros

Avec le soutien des Rencontres d'Arles et de Kering et leur programme *Women In Motion LAB* ainsi que de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises. Traduit avec le concours du Centre national du livre.



Femmes photographes japonaises Des années 1950 à nos jours

Pauline Vermare et Lesley A. Martin (dir.)

Avec les contributions de Carrie Cushman, Marc Feustel, Kelly Midori McCormick, Russet Lederman et Mariko Takeuchi

Un livre-événement qui comble une grande lacune historiographique.

•

« Un retour sur la richesse de la création féminine de l'archipel, longtemps restée dans l'ombre des hommes. » *Polka Magazine*
« Fruit de plusieurs années de recherche, ce livre-somme révèle un pan méconnu de l'histoire de la photo nippone. » *Réponse photo*

•

Cette somme met en lumière les œuvres réalisées par les femmes photographes japonaises des années 1950 à nos jours. Si la reconnaissance de la scène japonaise a surtout bénéficié aux photographes masculins depuis les années 1970, nombreuses ont pourtant été les femmes artistes qui ont joué un rôle capital dans le développement du médium, avec une indiscutable virtuosité. À travers plus de 500 images, comprenant une vaste sélection de photographies, de fac-similés de livres et une anthologie de textes, cet ouvrage révèle l'immensité de ce qui a été occulté et constitue un enrichissement critique et joyeux de l'histoire de la photographie japonaise.

Avec les portfolios de: Hara Mikiko, Ishikawa Mao, Ishiuchi Miyako, Katayama Mari, Kawauchi Rinko, Komatsu Hiroko, Kon Michiko, Nagashima Yurie, Narahashi Asako, Ninagawa Mika, Nishimura Tamiko, Noguchi Rika, Nomura Sakiko, Okabe Momo, Okanoue Toshiko, Onodera Yuki, Sawada Tomoko, Shiga Lieko, Sugiyura Kunié, Tawada Yuki, Tokiwa Toyoko, Ushioda Tokuko, Watanabe Hitomi, Yamazawa Eiko et Yanagi Miwa.

Pauline Vermare est historienne de la photographie et conservatrice au Brooklyn Museum. Elle a été directrice culturelle de Magnum Photos, mais aussi commissaire à l'ICP et au MoMA à New York. Lesley A. Martin est directrice exécutive de Printed Matter, organisme dédié à la diffusion et à la promotion des livres d'artistes. Fondatrice de la revue *The PhotoBook Review*, elle a également été directrice artistique chez Aperture.



20 x 30
relié
176 pages
110 photos
55 euros

Avec le soutien d'Olivier Legrain
(fonds de dotation Riace France)
et d'Amnesty International France.



Voyage vers le centre du monde

Cristina De Middel

Texte de Pedro Anza

Épopée fantastique à travers le Mexique aux côtés des migrants.

•

« Une odyssée dramatique et hautement poétique. » *Télérama*

« Puissant, incarné, allégorique, déchirant. » *L'Humanité*

« Ce livre fait de la migration un récit mythologique avec des héros, des épreuves, des bonnes fées, des monstres... » *Le Monde*

•

« Depuis 2015, année où j'ai commencé ce projet, j'ai rencontré des migrants à différentes étapes de leur voyage, j'ai voyagé avec eux à bord du train qu'ils appellent "la Bête", j'ai interviewé des tueurs à gages (*sicarios*) et des passeurs (*coyotes*). J'ai voulu présenter le décor de cette aventure, le Mexique, comme le pays fascinant, immense et extrême qu'il est. »

En se référant au roman de Jules Verne, Cristina de Middel présente la route migratoire qui traverse le Mexique en direction des États-Unis comme un voyage héroïque. Sans renier la violence et les dangers qu'affrontent les migrants, elle construit une épopée sublime renversant les stéréotypes. Associant images documentaires et mises en scène teintées de réalisme magique avec des photos d'archives et d'objets trouvés dans le désert, elle crée un récit à plusieurs niveaux qui remet en question notre perception de la migration.

Cristina De Middel (née en Espagne en 1975) vit entre le Mexique et le Brésil. En 2017, elle a rejoint Magnum Photos dont elle a été élue présidente. Mêlant les pratiques photographiques documentaires et conceptuelles, De Middel joue avec les reconstructions et les archétypes pour proposer une compréhension plus approfondie des sujets qu'elle aborde. Partant du principe que les médias de masse réduisent notre compréhension réelle du monde dans lequel nous vivons, elle répond à l'urgence de réimaginer nos codes esthétiques usés.



23 x 31
relié
160 pages
170 photos
45 euros

Avec le soutien du
ministère de la Culture,
de la Fondation Antoine
de Galbert, de la Soudavar
Memorial Foundation
et d'Olivier Legrain (fonds
de dotation Riace France).



9 782845 979512

Espace vital

Femmes photographes iraniennes

Anahita Ghabaian Etehadieh (dir.)

Un livre magistral en forme de porte-voix.

•
« Attention, ce livre est exceptionnel! À travers les regards
de trois générations de photographes iraniennes, c'est tout un pays
qui apparaît. » *Elle*
« Vingt-trois artistes questionnent avec humour, poésie
ou mélancolie les impasses de la société iranienne. » *La Croix*
« Hantées par les fantômes du passé, ces femmes photographes osent
poser un regard poétique et féministe sur leur pays. » *Marianne*

17 x 23
broché avec jaquette
312 pages
145 photos
39 euros

Avec le soutien de Paris Photo,
de *Women In Motion* (Kering)
et du ministère de la Culture.



9 782845 979796

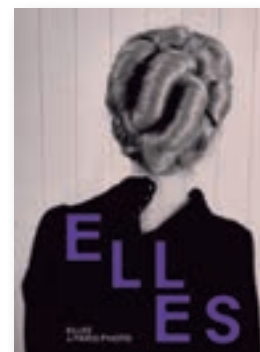
Elles

Collectif

*Préface de Florence Bourgeois, textes de Federica Chiocchetti,
Marie Docher, Fannie Escoulen, Susana Gállego Cuesta, Nathalie
Herschedorfer, Fiona Rogers, Karolina Ziebinska-Lewandowska.*

Un ensemble vivant, stimulant, enthousiasmant, publié à l'occasion
des 5 ans du parcours Elles x Paris Photo.

•
« Un concentré de beauté, de visions, de mondes. » *Elle*
« Une incroyable source d'inspiration! » *Réponses Photo*
« Un hommage à la créativité et à la diversité des femmes
photographes. » *Livres Hebdo*





25 x 28,8
relié
504 pages
450 photos
69 euros

Avec le soutien des Rencontres d'Arles
et de *Women In Motion* (Kering),
du ministère de la Culture
et de la région Île-de-France.



Une histoire mondiale des femmes photographes

Luce Lebart et Marie Robert (dir.)

Une fabuleuse somme collective, un livre manifeste.

- « Ce livre monumental révèle une incroyable galerie d'exploratrices et de militantes. » *Le Monde*
- « Un travail remarquable, une découverte à chaque page. » *Télérama*
- « Cette somme célèbre une part de création, d'invention et donc de gloire qui trouve ici toute sa mesure. » *Le Figaro*
- « Cet ouvrage répare l'effacement des femmes en les réintégrant à leur juste place dans le grand récit de la création. » *L'Humanité*

• Cet ouvrage illustré par 450 images, présente les œuvres de 300 femmes photographes du monde entier, de l'invention du médium jusqu'à l'aube du ^{xx}e siècle. Rares sont celles dont les noms sont parvenus jusqu'à nous, disparaissant du récit de la création au profit des « grands maîtres ». L'effacement des femmes dans l'histoire de la photographie résulte d'une longue tradition de discrédit. Créatrices originales et autonomes, elles n'ont pourtant cessé de documenter, d'interroger et de transfigurer le monde.

Luce Lebart est historienne de la photographie, commissaire d'exposition et correspondante française pour la collection Archive of Modern Conflict (Londres-Toronto). Elle a notamment écrit *Les Grands Photographes du ^{xx}e siècle* (Larousse, 2017) et publié *Les Silences d'Atget* (Textuel, 2016).

Marie Robert est conservatrice en chef au musée d'Orsay depuis 2011, chargée de la collection de photographies. Elle a été co-commissaire des expositions « Qui a peur des femmes photographes? », « Splendeurs et Misères. Images de la prostitution » et « Jazz power ».

Avec les contributions de 160 autrices, historiennes d'art, commissaires ou critiques du monde entier.



18 x 25,5
broché
480 pages
250 photos
45 euros

Ouvrage publié en partenariat
avec l'Art Gallery of Ontario
et avec le soutien de la Terra
Foundation for American Art et
de la Fondation Antoine de Galbert.



9 782845 979420



Casa Susanna

L'histoire du premier réseau transgenre
américain, 1959-1968

Isabelle Bonnet & Sophie Hackett (dir.)

Préface de Susan Stryker

Un chapitre essentiel de l'histoire des minorités sexuelles
de l'Amérique d'après-guerre.

- « La photo vernaculaire a le pouvoir d'éclairer des zones aveugles. » *L'Obs*
- « Un témoignage exceptionnel. » *Beaux-Arts Magazine*
- « Un livre richement documenté et illustré. » *Le Monde*
-

Sur cet ensemble de photographies amateurs, trouvées sur un marché aux puces de New York en 2004, figurent des hommes habillés en femmes: maquillés et coiffés, ils prennent la pose, jouent au Scrabble ou jardinent – et manifestement, ils s'amuse beaucoup. Ces clichés ont appartenu à une certaine Susanna qui, entre 1959 et 1968, ouvre sa porte à tous ceux qui, comme elle, se travestissent en secret. L'espace de quelques jours, ils peuvent venir vivre librement en tant que femmes dans sa propriété des Catskill: la Casa Susanna. Ces hommes parfois mariés, pères de familles, appartiennent à la classe moyenne supérieure blanche. Ingénieurs, écrivains, comptables ou pilotes de ligne, ils incarnent le rêve américain et... sa face cachée. À partir de 1960, la parution d'une revue clandestine, *Transvestia*, leur permet de se rencontrer, de correspondre, de dépasser leur solitude et leur souffrance. Ces photographies bouleversantes et émancipatrices composent un chapitre essentiel de l'histoire politique des minorités sexuelles de l'Amérique d'après-guerre.

Historienne de la photographie et commissaire de l'exposition « Home Sweet Home » (Rencontres d'Arles, 2019), Isabelle Bonnet est la co-commissaire avec Sophie Hackett de l'exposition « Casa Susanna » (Rencontres d'Arles, 2023; Art Gallery of Ontario, 2024, Metropolitan Museum, 2025).

Sophie Hackett est conservatrice du département de la photographie de l'Art Gallery of Ontario, spécialiste de la photographie vernaculaire et de la photographie queer.

Susan Stryker est historienne, autrice, documentariste et théoricienne. Ses travaux portent sur le genre et la sexualité.



29 x 27
relié
112 pages
60 photos
édition bilingue
49 euros



9 782845 979444



PHOTOGRAPHIE

Being There

Omar Victor Diop & The Anonymous Project

Préface de Taous Dahmani

Politiquement incorrect ou délicieusement subversif?

- « Une collaboration impertinente. » *Photo*
« Gringante et drôle, la présence d'Omar Victor Diop bouscule les images sages du passé, pour mieux révéler leur hors-champ politique. » *Libération*
« L'illusion est parfaite, l'humour pointe à chaque page et l'ouvrage se dévore. » *Les Échos*

Ce livre est le fruit d'une collaboration jubilatoire: Lee Shulman, créateur de The Anonymous Project, a proposé au photographe sénégalais Omar Victor Diop de se glisser dans les images anonymes de sa collection de diapositives américaines des années 1950 et 1960. Images de célébrations ordinaires où l'on voit essentiellement des familles issues de la classe moyenne blanche et privilégiée poser à table pour fêter un anniversaire, à la plage, au milieu d'un barbecue ou devant leur rutilant pavillon. Omar Victor Diop s'immisce ainsi dans des univers où il n'a pas été invité, dans le contexte de l'Amérique ségrégationniste d'après-guerre, comme s'il avait toujours fait partie du cadre. Shulman et Diop proposent une nouvelle façon d'agiter les esprits et d'interroger les représentations, avec humour. Leur performance fonctionne comme un révélateur.

The Anonymous Project a été fondé par Lee Shulman, directeur artistique et collectionneur passionné de diapositives couleur anonymes des années 1940-1970. Il est l'auteur chez Textuel de *The House* (2019) et *Déjà View* (2021).

Omar Victor Diop, photographe sénégalais né en 1980, est célèbre pour ses autoportraits. Sa première monographie est parue en 2021 chez 5 Continents. Taous Dahmani est une historienne de l'art et commissaire d'exposition française, britannique et algérienne dont les travaux portent sur les liens entre photographie et luttes politiques, et en particulier sur les récits migratoires et intersectionnels.



20,5 x 15,5
relié
144 pages
130 photos
édition bilingue
29 euros



9 782845 978706



PHOTOGRAPHIE

Déjà View

Martin Parr & The Anonymous Project

Un dialogue jubilatoire entre les images d'un photographe mondialement connu et celles prises par des amateurs du monde entier: humanité, humour et émotion garantis!

- « Une conversation visuelle savoureuse. » *La Croix*
« Le jeu de miroir fonctionne à merveille! » *Aujourd'hui en France*
« Deux mondes si différents et pourtant si proches. » *Beaux-Arts Magazine*

Grand collectionneur et fondateur de The Anonymous Project Lee Shulman, a réalisé *I Am Martin Parr*, formidable documentaire consacré à la star britannique en 2025.



22,3 x 28,5
relié
208 pages
140 photos
49 euros

Avec le soutien du
fonds de dotation agnès b.
et de Picto Foundation.



9 782845 977808



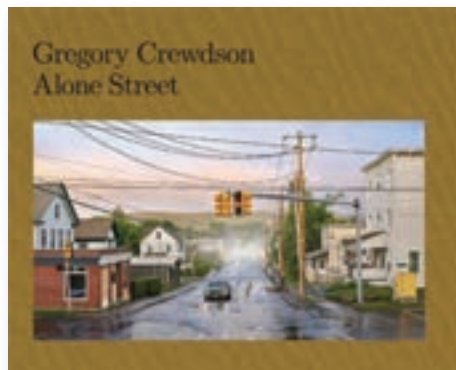
The House

The Anonymous Project

Préface de Natacha Wolinski

Les choses de la vie célébrées par la photographie amateur.

- « Un immense fonds d'archives de 700 000 diapositives sur la vie de familles anonymes. On célèbre l'arrivée du téléviseur ou de la voiture neuve aussi bien que le repas de Noël. The Anonymous Project est animé d'un esprit humaniste. » *Madame Figaro*
« Un panorama en toute intimité, des années 1970 à aujourd'hui, qui éclaire les réalités sociales, culturelles et politiques de la société sous différents angles. » *Fisheye*



32,7 x 24,3
relié
couverture toilée
avec vignette
164 pages
100 photos
69 euros



Alone Street

Gregory Crewdson

Entretien avec Cate Blanchett, préface de Jean-Charles Vergne

Un livre-événement contenant *Cathedral of the Pines* et *An Eclipse of Moths*, les deux dernières séries de Gregory Crewdson.

« Des moments suspendus portés par une maîtrise sans faille de la lumière et du cadre. » *Télérama*

« Une Amérique mélancolique et étrange, vue par l'un des ténors actuels de la photographie de mise en scène. » *L'Équipe*



23 x 30
relié
216 pages
90 photos
55 euros
Publié dans le cadre du
prix Élysée, fruit d'un
partenariat exclusif
entre Photo Élysée
et Parmigiani Fleurier.



Citoyens modèles

Debi Cornwall

Textes de Vanessa Codaccioni et Kris Paulsen

Avocate devenue artiste, Debi Cornwall décrypte les travers de la société étasunienne.

« Debi Cornwall braque son objectif sur les systèmes qui justifient ou dissimulent la violence inhérente à une culture militarisée. »

L'Humanité

« Mannequins caillassés, labyrinthes de casbah, jeux d'ombres et écrans de fumée, un parcours sidérant au cœur des simulacres pour se refermer sur d'autres rituels tout aussi effrayants: ceux des militants pro-Trump sur le pied de guerre. » *Télérama*

26,5 x 24,5
relié
avec vignette collée
216 pages
140 photos
49 euros

Avec le soutien de la
Fondation Antoine de Galbert
et d'Amnesty International.



Ukraine, terre désirée

Guillaume Herbaut

Préface de Galia Ackerman

Les racines d'un conflit à travers de 20 ans de reportage.

« Un travail irremplaçable. » *France Inter*

« Page après page, année après année, c'est comme un fragile tissu qui se déchire. » *Le Monde*

« Un livre à couper le souffle. » *Elle*

« Un formidable travail d'auteur. » *L'Humanité*



21 x 28
relié
144 pages
80 photos
39 euros
En coédition avec
la Bibliothèque cantonale
et universitaire de Fribourg.



Sauvages

Laurence Kubski

Textes de Valérie Chansigaud et Nathalie Herschdorfer

Monitorée, maîtrisée, épiée, comptabilisée, chassée ou protégée, la faune est sous contrainte humaine. En mêlant habilement images documentaires et mises en scène, Laurence Kubski s'interroge : le sauvage existe-t-il encore ?

« Un magnifique ouvrage qui renouvelle la photographie animalière. » *Libération*

Exposition aux Rencontres d'Arles 2025.





27 x 24,4
relié
160 pages
170 photos
édition bilingue
39 euros

Avec le soutien
du fonds de dotation
Orient Express.



9 782845 978232

Orient-Express & Co

Archives photographiques d'un train mythique

Eva Gravat et Arthur Mettetal

Une plongée fascinante dans des archives d'exception, invitation
au voyage et à la rêverie.

« Une ode au plus mythique de tous les trains. » *Le Figaro*
« Un voyage iconographique à bord de l'Orient-Express. » *Photo*
« Technique, diplomatie, économie et imaginaire: ces archives
évoquent aussi bien les coulisses que les étapes légendaires
de ce train d'exception. » *Télérama*

15 x 21
relié
224 pages
150 photos
29 euros

Avec le soutien
du fonds de dotation
Orient Express, de la SNCF
et de Newrest Wagons-Lits.



9 782386 290190



Wagon-Bar

Une petite histoire du repas ferroviaire

Arthur Mettetal (dir.)

Textes d'Arthur Mettetal, Jean-Pierre Williot et Géry Nolan

Le croque-monsieur: sur place ou à emporter?

« L'historien Arthur Mettetal dévoile non sans humour une vraie saga
réflétant les évolutions de notre société. » *Réponses Photo*
« Ce petit pavé à la couverture pop se dévore. » *Les Échos*
« Un beau-livre à l'esthétique pop et délicieusement surannée. »
Le Nouvel Obs





22 x 20
relié
128 pages
95 photos
45 euros



Ruth Orkin Bike Trip, 1939

Clément Chéroux

L'extraordinaire voyage initiatique d'une des grandes photographes du xx^e siècle révélé pour la première fois.

- « Une odyssée fondatrice et émancipatrice. » *M Le Monde*
« L'écriture visuelle avant-gardiste d'une femme libre pour laquelle le vélo fut un formidable instrument d'émancipation. » *L'Obs*
« Le merveilleux récit d'un road trip à vélo. » *Télérama*

22 x 26
relié
208 pages
140 photos
55 euros



Weegee, autopsie du spectacle

Clément Chéroux (dir.)

Textes de Clément Chéroux, Cynthia Young, Isabelle Bonnet et David Company

- « Le crime est mon métier. » Weegee

« Clément Chéroux analyse l'œuvre de Weegee comme une préfiguration de la critique de la "société du spectacle". » *Fisheye*
« Une lecture pertinente et passionnante de l'œuvre de celui qu'on a appelé le "serial photographer". » *Polka Magazine*





25 x 30
relié
416 pages
350 photos
65 euros

Avec le soutien
du ministère de la Culture.

Prix HIP Histoire de la photographie



50 ans de photographie française de 1970 à nos jours

Michel Poivert

Premier ouvrage de référence sur la photographie française
des 50 dernières années.

•

« Michel Poivert assemble le puzzle inédit d'une histoire
de la photographie française aux richesses insoupçonnées. » *Télérama*

« Un tour d'horizon thématique passionnant. » *L'Humanité*

« Une synthèse érudite, passionnante, accessible et richement
illustrée. » *L'Express*

« Une certitude: la photophilie française existe bel et bien. »

Beaux-Arts Magazine

•

Première synthèse appréciant la nature et l'ampleur de la photographie
française depuis la fin des années 1960, cet ouvrage vient combler
un manque. Le pari de Michel Poivert est osé: comment inclure les
différentes pratiques photographiques allant de l'information à l'art
contemporain? Par des approches thématiques, telles que le
renouveau du reportage, la passion pour le paysage ou encore
le témoignage social, l'ouvrage reconstitue la diversité d'une scène
française. Du journal au musée, du récit de soi à l'ambition
documentaire, du regard militant à l'expérimentation plastique, près
de trois générations sont rassemblées ici au travers de 250 images.
Au-delà des photographes humanistes qui ont caractérisé
la photographie française jusqu'à la fin des Trente Glorieuses
la réalité d'une photographie « en France » apparaît comme un fait
artistique et social majeur.

Michel Poivert est professeur d'histoire de l'art
à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne où il a fondé
la chaire d'histoire de la photographie. En 2018, il a créé
le Collège international de photographie, institution
dédiée à la transmission des savoir-faire et à
l'expérimentation photographique. Il est l'auteur
d'une trentaine d'ouvrages dont *Contre-culture dans
la photographie contemporaine* (Textuel, 2021).

22 x 28
 relié
 304 pages
 180 œuvres
 130 photos
 59 euros

Avec le soutien
 du ministère de la Culture
 et de la Fondation Antoine de Galbert.



9 782845 978690



Contre-culture dans la photographie contemporaine

Michel Poivert

En se reconnectant au tangible, la photographie entre dans une période de transition.

•

« La photographie écosophique s'annonce bel et bien comme une "immense respiration utopique". » *Art Press*

« Une réflexion passionnante, parfois complexe, sur la place et le rôle de la photographie dans notre société. » *La Croix*

•

Cet ouvrage révèle la vitalité d'un nouveau pan de la création photographique contemporaine. Depuis une génération, quantité de photographes nourrissent en effet des pratiques originales, soucieuses d'éthique et d'écologie. Loin d'incarner des expériences marginales, ces alternatives forment au contraire une puissante lame de fond. Certains artistes valorisent ainsi des procédés anciens, une temporalité lente et des formes de co-création. Beaucoup s'approprient des archives vernaculaires en hybridant la photographie avec les arts manuels comme le collage et la broderie. D'autres encore amplifient la photographie par le biais d'installations. Activisme et poésie se mêlent pour proposer des mondes où il est question de matérialité, de geste, de réconciliation et de résilience: c'est dans le corps de la photographie que les artistes cherchent à relire le monde et en inventer de nouveaux, par des utopies où l'imaginaire permet de dépasser le culte des images.

Michel Poivert est professeur d'histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne où il a fondé la chaire d'histoire de la photographie. En 2018, il a créé le Collège international de photographie, institution dédiée à la transmission des savoir-faire et à l'expérimentation photographique. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages dont *50 ans de photographie française de 1970 à nos jours* (Textuel, 2019).





21 x 28
relié
360 pages
420 documents
59 euros
Avec le soutien du
ministère de la Culture,
de la société des Amis du
musée Nicéphore Niépce
et de Veuve Ambal.



9 782845 979284

Une histoire de la photographie à travers les collections du musée Nicéphore Niépce

Sylvain Besson (dir.)

Préface de Michel Frizot

Des origines de la photographie aux dernières avancées numériques,
un passionnant inventaire.

•

« Une promenade originale et subjective dans l'histoire de la photo. »

Le Monde

« Un inventaire hétéroclite et passionnant. » *Télérama*

27 x 24,5
relié
144 pages
édition bilingue
75 photos
49 euros

Prix Nadar 2018



9 782845 976542



The Train, 8 juin 1968 Le dernier voyage de Robert F. Kennedy *Clément Chéroux et Linde B. Lethinen (dir.)*

Les regards de Paul Fusco, Rein Jelle Terpstra et Philippe Parreno
sur un moment clé de l'histoire des États-Unis.

•

« Ce n'est pas seulement un sénateur démocrate qu'on porte en terre,
mais une bonne partie des espoirs progressistes du pays. » *M Le Monde*
« Fusco livre là l'un des meilleurs reportages du xx^e siècle,
pour ne pas dire le meilleur. » *La Croix*



BE
AUX

Histoire

Archives

Musique

LIV
RES



◆ *An 1000, an 2000,
Sur les traces de nos peurs,*
Georges Duby,
1995



La Gourmandise,
Manuel Vázquez Montalbán,
1995



La Paresse,
Jerome Charyn,
1996

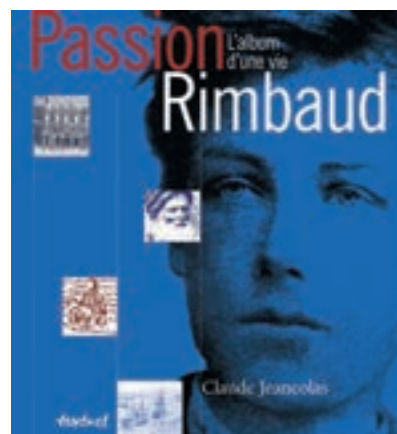


*Rimbaud.
L'Œuvre intégrale manuscrite,*
Claude Jeancolas,
1996

◆ Livre disponible à la vente



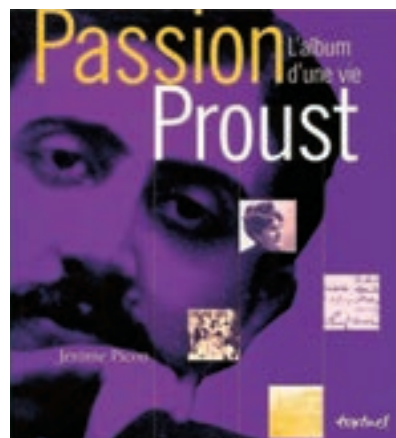
◆ *Femmes publiques,*
Michelle Perrot,
1998



Passion Rimbaud, l'album d'une vie,
Claude Jeancolas,
1998



Graphistes autour du monde,
1998



Passion Proust, l'album d'une vie,
Jérôme Picon,
2000



*Les Manuscrits
de Brassens, Chansons,
brouillons et inédits,*
Alain Poulanges
et André Tillieu,
2001



L'Homme dans le paysage,
Alain Corbin,
2001



*Les Manuscrits
et les dessins de Zola,*
Olivier Lumbroso
et Henri Mitterrand,
2002



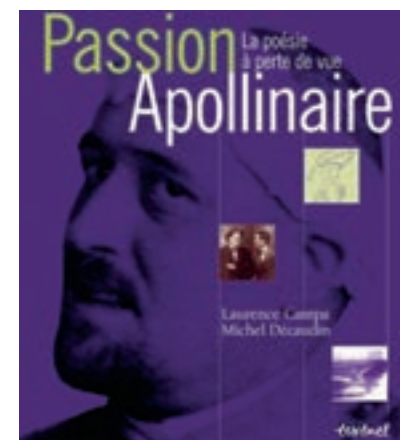
◆ *Passion Baudelaire,
L'ivresse des images,*
Jean-Paul Avice
et Claude Pichois,
2003



◆ *Un journal à soi,
Histoire d'une pratique,*
Philippe Lejeune
et Catherine Bogaert,
2003



*Lettres illustrées
de Vincent Van Gogh,
Fac-similés 1888-1890,*
Claire Barbillon et
Serge Garcin,
2003



◆ *Passion Apollinaire,
La poésie à perte de vue,*
Laurence Campa
et Michel Décaudin,
2004

1995



2004



◆ Mozart,
Don Giovanni, le manuscrit,
Gilles Cantagrel, Catherine Massip,
Emmanuel Reibel,
2005



*Les Manuscrits
de Claude Nougaro.*
Chansons, poèmes, dessins,
Laurent Balandras,
2005



*Le Corbusier,
la planète comme chantier*,
Jean-Louis Cohen,
2005



Les Manuscrits de Serge Gainsbourg.
Brouillons, dessins et inédits,
Laurent Balandras,
2006



◆ Marguerite Duras,
la vie comme un roman,
Jean Vallier,
2006



Lettres intimes.
Une collection dévoilée,
Anne-Marie Springer,
2006

2005



Je pense à toi mon Lou,
Poèmes et lettres d'Apollinaire à Lou,
Laurence Campa,
2007



◆ Dominique A.
Les Points cardinaux,
Bertrand Richard,
2007



◆ *L'Opéra au XXe siècle*,
Patrick Scemama
et Stéphane Roussel,
2007



◆ *Les vies de Sade*,
Michel Delon,
2007



La route chante,
Lhasa,
2008



On y va !,
Têtes Raides,
2008



Amoureuse et rebelle.
*Histoires d'amour et lettres inédites
d'Arletty, Édith Piaf et Albertine Sarrazin*,
collection d'Anne-Marie Springer,
2008



*Panorama de la danse
contemporaine*,
Rosita Boisseau,
2008



*Histoire idéale de
la mode contemporaine.*
*Les plus beaux défilés
de 1971 à nos jours*,
Olivier Saillard,
2009



We Want Miles,
Vincent Bessières et
Franck Bergerot (dir.),
2009

2009





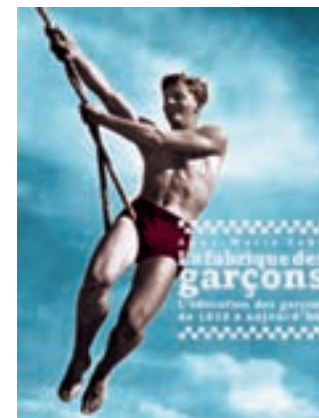
◆ *La Fabrique des filles. L'éducation des filles de Jules Ferry à la pilule,* Rebecca Rogers et Françoise Thébaud, 2010



◆ *Mémoires de chefs,* Nicolas Chatenier (dir.), A. Ducasse (préface), P. Bocuse, A. Chapel, M. Guérard, P. & J.-P. Haeberlin, G. Lenôtre, L. Outhier, J. Pic, A. Senderens, J. et P. Troisgros, R. Vergé, 2012



◆ *Les Compagnons de l'aube. Archives inédites des compagnons de la Libération,* Guillaume Piketty et Vladimir Trouplin, 2014



◆ *La Fabrique des garçons. L'éducation des garçons de 1820 à aujourd'hui,* Anne-Marie Sohn, 2015



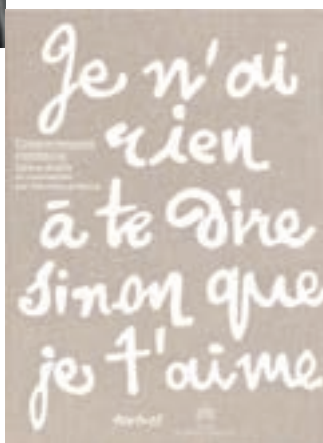
◆ *Panorama contemporain des arts du cirque,* Pierre Hivernat et Véronique Klein, 2010



◆ *Un autre Céline. De la fureur à la féerie, deux cahiers de prison,* Henri Godard, 2011



L'Amitié selon Prévert, Carole Aurouet, 2012



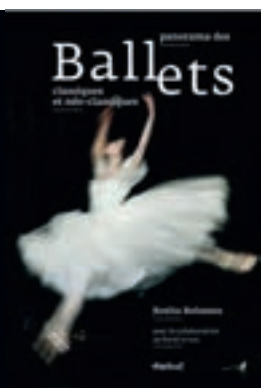
Je n'ai rien à te dire sinon que je t'aime. Correspondances amoureuses, Dominique Marny, 2013



Histoire mondiale de l'anarchie, Gaetano Manfredonia, 2014



◆ *Lettres manuscrites de Le Corbusier,* Guillemette Morel Journel, 2015



Panorama des ballets classiques et néo-classiques, Rosita Boisseau et René Sirvin, 2010



◆ *Django Reinhardt. Swing de Paris,* Vincent Bessièrès et Michael Dregni, 2012



Chefs d'œuvre de la danse, Rosita Boisseau, 2013



Blue Note. Le meilleur du jazz depuis 1939, Richard Havers, 2014

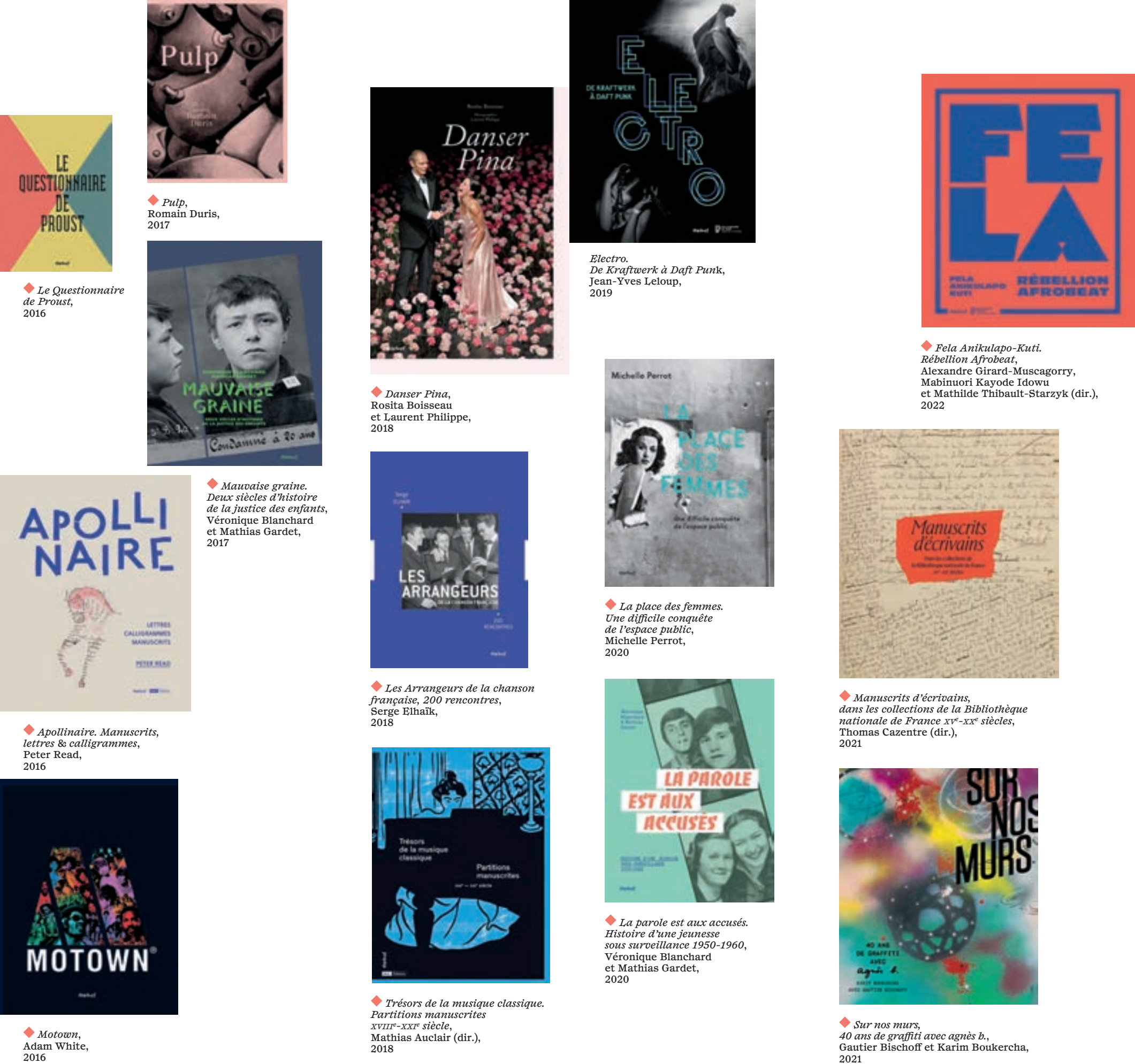


◆ *Verve. Le son de l'Amérique,* Richard Havers, 2015

2010



2015



2016



2024



17,7 x 24
relié
304 pages
250 documents
49 euros

Avec le soutien du Centre national du
livre et de la région Ile-de-France.



NOUVEAU



BEAUX-LIVRES

Animaux et humains : une histoire partagée

De la Préhistoire au **xxi^e** siècle

*Clémentine Girault, Violette Pouillard,
Pierre Serna et Margaux Spruyt*

Une exploration de l'histoire millénaire partagée entre humains et animaux à travers des récits captivants et une riche iconographie.

L'histoire des animaux et des humains est intimement liée, que ce soit de façon pacifique, violente, utilitariste, tragique ou affectueuse, destructrice ou harmonieuse. Sans les animaux, il n'y aurait pas eu de survie humaine et sans eux, il ne saurait y avoir de futur. Le parti pris de ce livre est de ne pas séparer le destin des humains et des « autres qu'humains ».

De la Préhistoire au **xxi^e** siècle, quatre historiens, Clémentine Girault, Violette Pouillard, Pierre Serna et Margaux Spruyt, explorent dans ce beau-livre l'évolution de cette relation complexe en six chapitres chronologiques structurés en une centaine de récits courts, vivants et captivants. Des récits où se conjuguent la grande histoire et les plus petites. Ces récits sont illustrés par une abondante iconographie : tableaux, gravures, documents, fac-similés de presse ou publicités... Chacun des documents est commenté et apporte un éclairage supplémentaire sur cette histoire partagée.

Clémentine Girault est doctorante à l'université Paris Cité. Elle étudie l'histoire du genre au Moyen Âge, l'histoire des animaux, l'écoféminisme. Violette Pouillard, chargée de recherches au CNRS et professeure invitée à l'université de Gand, conduit des recherches sur les politiques (post)coloniales de gestion et de conservation de la faune au Congo/RDC et en Ouganda. Pierre Serna est historien, professeur à l'université Panthéon Sorbonne, spécialiste de la Révolution française et de la place de l'animal au **xviii^e** siècle. Il a publié *Comme des Bêtes. Histoire politique des animaux* (Fayard, 2017). Margaux Spruyt est spécialiste de l'Antiquité classique et tardive. Ses recherches portent sur l'histoire et l'histoire de l'art du Proche-Orient ancien, l'histoire des animaux ou encore les animaux dans les études de genre. Tous quatre ont collaboré au *Dictionnaire historique et critique des animaux* (Champ Vallon, 2024).



Le sortant de l'assemblée. Homme de Couleur, Députés des Colonies, à la Convention Nationale. Le Député Granet, en carmagnole de tricot, son gros bâton, et tenant



17,7 x 24
broché
448 pages
100 documents
45 euros



NOUVEAU



BEAUX-LIVRES

Le Corps noir de la République Députés colonisés de France, 1789-1946

Delphine Gardey

Préface de Christiane Taubira

L'histoire des parlementaires colonisés de France, de la Révolution à la Libération, interroge l'universalisme républicain.

De Jean-Baptiste Belley à Aimé Césaire ou Léopold Sédar Senghor, en passant par Cyrille Bissette, Melvil-Bloncourt, Blaise Diagne et une série d'inconnus; de Saint-Domingue à Fort-de France, en passant par Saint-Louis du Sénégal, ce livre propose une histoire des parlementaires colonisés de France de la Révolution française à la Libération. Il rend compte des conditions juridiques et politiques qui autorisent la présence d'esclaves affranchis, de « libres de couleur », de créoles « mulâtres », de Noirs, parmi les élus des assemblées des différents régimes républicains français. Delphine Gardey explore ici la question de l'universalité d'une République qui se trouve dès la Révolution dotée d'un Empire et de la façon dont elle traite de la citoyenneté et du droit à représentation de ses sujets et territoires colonisés. Comment faire République avec la traite et l'esclavage? Comme persister dans la promesse universaliste et d'émancipation? Et quand il s'agit de concrétiser la souveraineté populaire dans une assemblée représentative, quels sont les sujets et les territoires qui, à l'heure des différentes républiques coloniales, doivent être représentés à Paris?

Historienne et sociologue, **Delphine Gardey** est professeure à l'université de Genève à l'Institut des Études Genre. Elle a à son actif de nombreuses publications sur l'histoire de l'Assemblée nationale, du parlementarisme, de ses procédures et ritualités et sur l'histoire de l'accès des femmes à la fonction parlementaire, tel que *Le Linge du Palais-Bourbon: corps, matérialité et genre du politique à l'ère démocratique* (Le Bord de l'eau, 2015). Elle a également publié *Le féminisme change-t-il nos vies?* (Textuel, 2011), *Histoire politique du clitoris* (Textuel, 2018, rééd. 2021) et *Politiques de coalition. Penser et se mobiliser avec Judith Butler* (avec Cynthia Kraus, Seismo, 2016).



21,5 x 28
relié
260 pages
250 documents
39 euros

Avec le soutien de la MGEN.



NOUVEAU



BEAUX-LIVRES

Archives des mouvements LGBTQ+ Une histoire des luttes de 1890 à nos jours

Antoine Idier

150 ans de luttes pour les droits LGBTQ+ à travers les archives.

« Une riche iconographie qui constitue la mémoire des mouvements LGBTQ, présentée dans un très beau livre. » *Charlie Hebdo*
« Frappante est l'énergie qui se dégage de ces 200 documents pour la plupart inédits. » *L'Express*

À partir d'archives pour la plupart inédites, ce livre retrace sur la longue durée une histoire des luttes et mouvements LGBTQ+ en France. Nourri d'une investigation documentaire de grande ampleur, l'ouvrage présente une riche iconographie: affiches, couvertures de journaux ou revues, tracts, correspondances, photographies... Une vingtaine d'invité·es commentent des documents de leur choix. La pluralité des points de vue des contributeur·ices de différentes générations, issues de la recherche et/ou du militantisme, incarne la diversité des expressions minoritaires rassemblées sous le nom « LGBTQ+ ». Celles-ci, à travers plus d'un siècle de combats, ont permis l'invention d'espaces de liberté et de vie et la remise en question de toute « normalité sexuelle ».

Antoine Idier est historien et sociologue, maître de conférences à Sciences Po Saint-Germain-en-Laye et chercheur au Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales. Il a notamment publié *Les Vies de Guy Hocquenghem. Politique, sexualité, culture* (Fayard, 2017), *Résistances queer. Une histoire des cultures LGBTQI+* (avec Poche, La Découverte/Delcourt, 2023) ainsi que *Réprimer et réparer, une histoire effacée de l'homosexualité* (Textuel, 2025).



17,7 x 24
 relié
 320 pages
 300 documents
 45 euros

Avec le soutien
 du ministère de la Culture.



9 782845 979482



Les Féminismes

Une histoire mondiale, 19^e-20^e siècles

Yannick Ripa et Françoise Thébaud (dir.)

Un tour du monde des féminismes en plus de 100 focus illustrés.

•

« L'ouvrage à glisser dans toutes les bibliothèques. » *Marie Claire*

« Une formidable iconographie. » *Le Monde*

« Un panorama inspirant plein de vitalité. » *L'Humanité*

« Cet ouvrage fait le tour du monde pour nous faire découvrir les inconnues qui se sont battues pour nos droits. » *Cosmopolitain*

•

Cet ouvrage, richement illustré, parcourt deux siècles d'une histoire mondiale des féminismes. Si Olympe de Gouges et Simone de Beauvoir appartiennent à notre panthéon féminin, qui connaît l'Indienne Savitribai Phule qui, dès le milieu du XIX^e siècle, dénonce l'imbrication des dominations de caste et de genre, et se bat pour ouvrir l'éducation aux filles? La Kenyane Wangari Maathai qui lance en 1977 un mouvement national de plantation d'arbres pour lutter contre la détérioration de l'environnement, dont les femmes rurales sont les principales victimes? Qui sait que les Néo-Zélandaises ont été les premières femmes au monde à obtenir le droit de vote en 1893? Multiple et hétérogène, le féminisme est ici décliné au pluriel, afin de rendre compte de la richesse des luttes individuelles ou des combats des organisations nationales et internationales contre le patriarcat. Ce livre, aux 37 signatures, révèle l'étonnante précocité, partout dans le monde, de la prise de conscience par les femmes des inégalités et discriminations subies en raison de leur sexe; il souligne l'audace des pionnières et l'obstination des militantes, malgré l'antiféminisme et la répression à leur égard. Une lecture stimulante qui met en lumière la combativité des féministes et leur rôle dans la construction de sociétés plus justes.

Yannick Ripa est historienne des femmes et du genre. Parmi ses publications: *Les Femmes actrices de l'histoire, France 1789 à nos jours* (Colin, 2023), *Histoire féminine de la France, de la Révolution à la loi Veil* (Belin, 2020). Françoise Thébaud est spécialiste d'histoire des femmes et du genre. Ses recherches portent sur la guerre, la maternité, l'historiographie, les féminismes. Elle a notamment publié *Écrire l'histoire des femmes et du genre* (ENS, 2007) et *La Fabrique des filles* (Textuel, 2010).



21 x 27
relié
192 pages
200 documents
39 euros



Mauvaises Filles Incorrigibles et rebelles

Véronique Blanchard et David Niget

Préface de Michelle Perrot, postface de Coline Cardin

Emprisonnées, infantilisées, médicalisées pour les faire se tenir tranquilles. Voici 20 portraits de jeunes filles qui sortent du cadre.

« Un ouvrage à mettre entre toutes les mains. » *Libération*
« Un voyage bouleversant à travers les interdits qui ont forgé les trajectoires des femmes avant nous. » *Causette*

Si les « mauvais garçons » ont leurs héros, de Gavroche à Joey Starr en passant par James Dean, les « mauvaises filles » sont les invisibles de l'histoire. Dans cet ouvrage, Véronique Blanchard et David Niget dévoilent ces ombres fugaces qui surgissent au détour d'archives médicales ou judiciaires: « vagabonde », « hystérique », « fille-mère », « prostituée », « fugueuse », « cheffe de bande », « punk », « crapuleuse ». Par le biais d'une vingtaine de portraits incarnés de « mauvaises filles » jugées immorales, de 1840 aux années 2000, ils rendent un visage et une histoire à ces destins orageux. Ils cartographient les lieux qu'elles traversent ou qui les enferment – lieux de perdition (fête foraine, guinguette, bal), de coercition (internat, couvent, prison, asile), de soumission (maison close, foyer familial). Étouffées et contraintes depuis des décennies par le poids des normes juridiques, religieuses, médicales, familiales, ces mineures « incorrigibles et rebelles » ont néanmoins fini, par leurs résistances, par devenir des actrices du changement social, culturel et politique. Alors, déviantes ou dissidentes?

Véronique Blanchard est historienne, enseignante-chercheuse à l'université d'Angers, ancienne responsable du centre d'exposition « Enfants en justice » à Savigny-sur-Orge. Elle est l'autrice de *Vagabondes, voleuses, vicieuses. Adolescentes sous contrôle*, de *la Libération à la libération sexuelle* (Les Pérégrines, 2019) et co-autrice chez Textuel avec Mathias Gardet de *Mauvaise Graine. Deux siècles d'histoire de la justice des enfants* (2017) et de *La parole est aux accusés. Histoire d'une jeunesse sous surveillance, 1950-1960* (2020). David Niget est historien, maître de conférences en histoire à l'université d'Angers. Ses travaux portent sur l'histoire de la jeunesse et de la justice en Europe et en Amérique du Nord. Tous deux sont membres du comité de rédaction de la *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »*.



21 x 27
relié
176 pages
130 documents
42 euros



La Place des femmes

Une difficile conquête de l'espace public

Michelle Perrot

Être un homme public c'est l'honneur, alors qu'être une « fille publique », c'est la honte!

- « Un ouvrage limpide et synthétique enrichi d'une iconographie revisitée. » *Le Monde*
- « Une auscultation de la recomposition des frontières entre les sexes qui continue de s'opérer au prix de multiples batailles. » *La Vie*
- « Un long et passionnant entretien agrémenté d'une riche iconographie. » *Alternatives économiques*

21 x 27
relié
192 pages
120 documents
39 euros

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise La Poste.



Que demande le peuple?

Les cahiers de doléances de 1789

Pierre Serna

Ces traces magnifiques de notre patrimoine républicain résonnent avec une étonnante proximité.

- « Très beau livre où les fac-similés et les gravures d'époques se succèdent pour restituer ces si modernes cahiers de doléances. » *Libération*
- « Superbes textes d'une singulière actualité. » *Télérama*
- « Les réclamations des Français de 1789 rendues vivantes grâce aux fac-similés et aux illustrations d'époque. » *Le Monde*





18 x 24
relié
304 pages
250 documents
45 euros
Avec le soutien du
Centre national du livre.



9 782845 978652

18 x 24
relié
304 pages
250 documents
45 euros

Avec le soutien de Lesaffre, du Fonds de dotation Ekip et le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC) de l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Prix Anthony Rowley



9 782845 979475



Une histoire des luttes pour l'environnement, 18^e-20^e siècles

Anne-Claude Ambroise-Rendu, Steve Hagimont, Charles-François Mathis, Alexis Vrignon

Le premier panorama des luttes environnementales à l'échelle mondiale, présentant une histoire des voies et des voix divergentes, socle précieux pour les combats d'aujourd'hui.

- « Un ouvrage passionnant où le lien avec les luttes d'avant-hier est tissé, la mémoire nourrie. » *Le Monde*
- « Une synthèse jamais réalisée auparavant, une base historique pour les engagements d'aujourd'hui et de demain. » *Sans Transition*

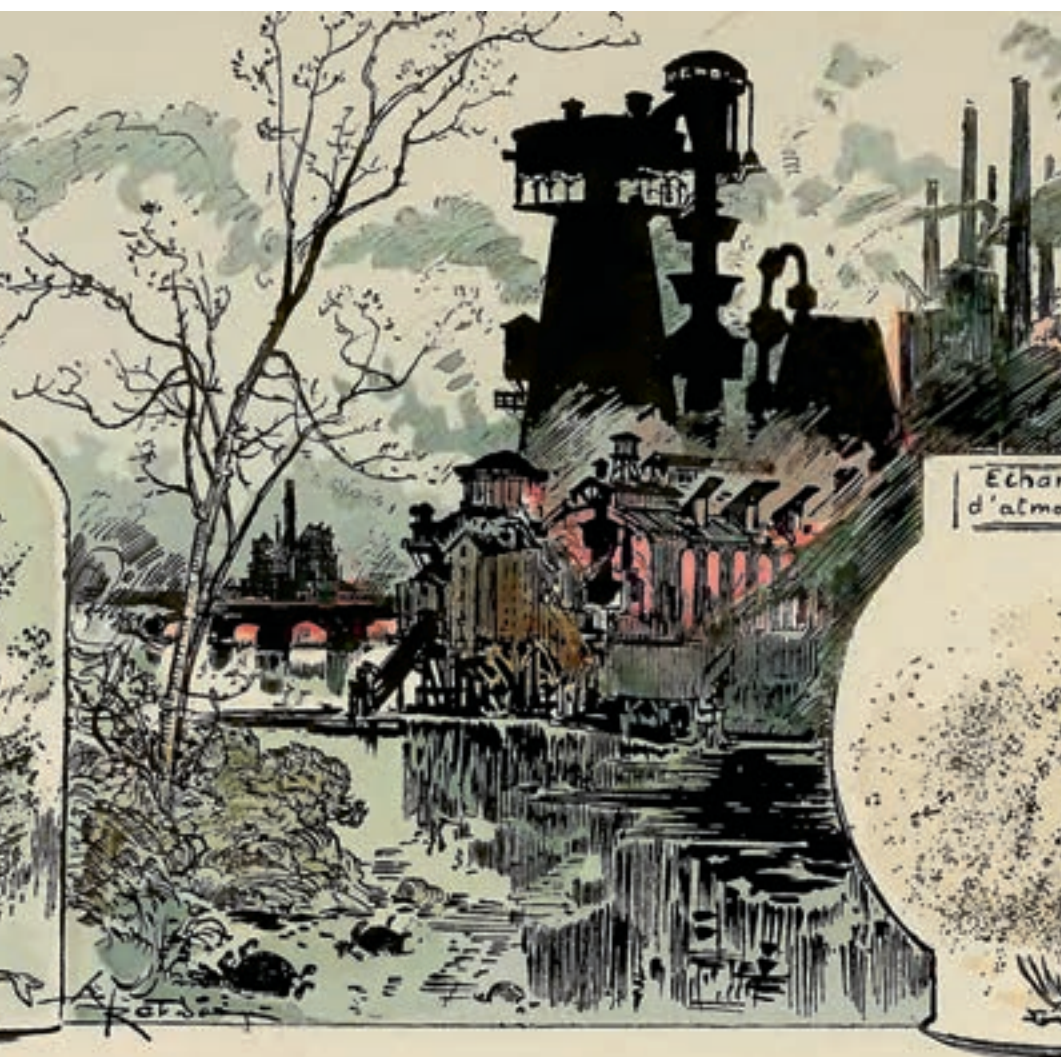
Pain et liberté

Une histoire politique du pain

Coline Arnaud, Denis Saillard

Le pain, un objet politique?

- « Un séduisant tourbillon d'images, de gravures et de photographies d'archives où se mêlent récits et analyses d'historiens. » *Le Monde*
- « Une iconographie aussi riche que passionnante. » *France Culture*
- « Avec cet ouvrage vivifiant, les auteurs proposent une histoire d'une grande richesse, dont on ne soupçonnait pas la complexité. » *La Provence*



21 février 1944, Fresne
 Ma chère Meline, ma petite orpheline
 bien aimée. Dans quelques heures je
 ne serai plus de ce monde. On va être fusil-
 lé cet après midi à 15 heures. Cela m'arrive
 comme un accident dans ma vie, j'y ne crois
 pas, mais pourtant, je sais que je ne te
 verrai plus jamais. Que puis-je t'écrire,
 tout est confus en moi et bien claire en
 même temps. Je m'étais engagé dans l'ar-
 mée de la Libération en soldat volontaire
 et je meurs à deux doigts de la vic-
 toire et de but. Bonne nuit à ceux qui
 vont nous survivre et goûter la
 douceur de la liberté et de la Paix de
 demain. J'en suis sûre que le peuple



21 x 27
 relié
 192 pages
 250 documents
 39 euros

Avec les soutiens de Amber Capital,
 de la Fondation Aznavour,
 de la Fondation Boghossian,
 de la Fondation d'entreprise La Poste,
 de la Fondation Gabriel Péri,
 de la Fondation Topalian
 et de l'UGAB.



9 782845 979611



Manouchian

Astrig Atamian, Claire Mouradian,
 Denis Peschanski

Missak et Mélina Manouchian, deux orphelins du génocide
 des Arméniens engagés dans la résistance française

- « Un magnifique recueil. » *Le Monde*
- « Manouchian, un destin exceptionnel raconté par les archives. » *La Croix*
- « Un livre essentiel. » *L'Humanité*
- « Une riche iconographie donne toute sa richesse à l'ouvrage. » *Libération*

Quatre-vingts ans après son exécution, Missak Manouchian et sa femme Mélina sont entrés au Panthéon en 2024. Cet ouvrage retrace l'itinéraire de ce couple de résistants communistes, tous deux orphelins survivants du génocide des Arméniens de 1915. Missak et Mélina se sont rencontrés dans le Paris du Front populaire et c'est ensemble qu'ils s'engagent au sein d'un groupe armé très actif de la Résistance, les FTP-MOI de la région parisienne. Repérés, filés, arrêtés et torturés par les policiers français au service de l'occupant allemand, 23 d'entre eux sont condamnés à mort lors du procès de l'Affiche rouge : 22 seront fusillés le 21 février 1944 et la vingt-troisième, Golda Bancic, sera guillotinée en Allemagne quelques semaines plus tard. La magnifique dernière lettre de Missak à Mélina, rédigée quelques heures avant son exécution, inspire un vibrant poème à Aragon, puis une chanson à Léo Ferré, inscrivant Manouchian dans la mémoire collective. L'odieuse Affiche rouge, placardée dans toutes les grandes villes de France en 1944 et dénonçant « l'armée du crime », est ainsi devenue un emblème de la Résistance. On a voulu faire de ces combattants des criminels, on en fera des héros. En reconstituant le parcours des Manouchian, les trois historiens Astrig Atamian, Claire Mouradian et Denis Peschanski ont mené une enquête dans des archives inexplorées jusque-là. De nombreux documents inédits – photographies, correspondances, archives familiales, policières et administratives... – jalonnent ce passionnant récit.

Astrig Atamian est docteure en Histoire et civilisations de l'INALCO, spécialiste du mouvement communiste arménien en France. Claire Mouradian est directrice de recherche émérite au CNRS, spécialiste de l'histoire de l'Arménie et du Caucase. Denis Peschanski est historien, directeur émérite de recherches au CNRS, spécialiste de l'histoire du communisme et de la France de Vichy.

THE LITTLE REVIEW

A QUARTERLY JOURNAL
OF ART AND LETTERS

BRANCUSI NUMBER
AUTUMN 1921



24 x 31,5
broché
480 pages
440 documents
59 euros

En collaboration
avec le Centre Pompidou
et avec le soutien
du Centre national du livre.



9 782845 978447



BEAUX-LIVRES

La Fabrique de l'histoire de l'art 200 revues, 1903-1969

Mica Gherghescu
et Laurence Gueye-Parmentier (dir.)

Premier panorama des revues artistiques et culturelles du xx^e siècle.

« Cette magnifique anthologie des revues d'avant-garde montre, images et fac-similés à l'appui, le rôle majeur des revues pour les mouvements artistiques du xx^e siècle. » *Le Monde*
« C'est une Internationale des revues qui est reliée ici. » *Libération*

Transdisciplinaire et internationale, la sélection présentée dans cet ouvrage a été choisie au sein de la riche collection de la Bibliothèque Kandinsky du Musée national d'Art moderne – Centre Pompidou qui, avec plus de 8000 titres, est l'un des fonds les plus riches du monde. Ce magnifique corpus éditorial demeure très peu connu, c'est pourquoi les auteurs ont choisi de raconter ici une histoire de l'art subjective, vivante et accessible, à travers 200 revues. Près de 400 fac-similés incarnent la diversité des registres: de la virulence pleine d'humour des revues Dada à la poésie contestataire de la revue martiniquaise *Tropiques* d'Aimé Césaire jusqu'à l'énergie de *Provoke*, revue de photographie expérimentale japonaise.

Mica Gherghescu est docteur en histoire de l'art et responsable de l'accueil scientifique et de la programmation à la Bibliothèque Kandinsky. Laurence Gueye-Parmentier est documentaliste principale à la Bibliothèque Kandinsky en charge de la collection de périodiques. Avec la participation de Stéphanie Rivoire, et de Didier Schulmann, conservateur du patrimoine et ancien chef de service de la Bibliothèque Kandinsky.



Avec le soutien
de la Sacem
et du musée Sacem.



Laurent Balandras

•

•

Éditeur musical, **Laurent Balandras** est l'auteur aux éditions Textuel des *Manuscrits de Claude Nougaro* (2005), de *Coluche, un mec libre* avec Fabienne Waks (2006) et de *La Marseillaise de Serge Gainsbourg, anatomie d'un scandale* (2015).



22 x 28
 relié
 504 pages
 440 documents
 59 euros

Avec le soutien du CNL,
 des Galeries Lafayette
 et de la maison Hermès.



9 782845 976993



BEAUX-LIVRES

Histoire des modes et du vêtement Du Moyen Âge au XXI^e siècle

Denis Bruna et Chloé Demey (dir.)

Une approche radicalement neuve, ouverte et transversale.

« Ce magnifique livre, bible érudite et indispensable, prouve donc à ceux qui en doutaient que les vêtements sont (aussi) de formidables professeurs d'histoire. » *Elle*
 « Les auteurs analysent les costumes, leurs matériaux, leurs couleurs, de la fabrication au recyclage et jusqu'aux rituels du rangement ou du nettoyage. Une autre façon de saisir, grâce à la cruauté d'un corset ou la rigueur d'un bleu de travail, les valeurs morales et économiques d'une société. » *Causette*

C'est une histoire inédite que présente cet ambitieux ouvrage en abordant non pas la mode mais les modes dans leur extraordinaire diversité. S'attachant au contexte historique, économique, sociologique et culturel, cette histoire des modes de 1330 aux années 2000 prend en compte les usages, les modes de vie, les matériaux et les savoir-faire. Loin de se limiter à l'histoire formelle du costume des élites – des cours aristocratiques jusqu'aux podiums de la haute couture –, les auteurs ont choisi d'étudier aussi les vêtements des classes moyennes et populaires, des hommes et des enfants, des contre-cultures et des anti-modes. Ce livre de référence propose un parcours rythmé de trouvailles insolites et fascinantes.

Denis Bruna est docteur en histoire de l'art, spécialiste de l'histoire du corps, des modes, des vêtements et des usages vestimentaires. Il est conservateur en chef chargé des collections « Mode et Textile » antérieures au XIX^e siècle au musée des Arts décoratifs de Paris et professeur en histoire de la mode et du vêtement à l'École du Louvre. Il est notamment l'auteur chez Textuel de *Piercing: sur les traces d'une infamie médiévale* (2001) et *Petites histoires de nos vêtements* (2024).
Chloé Demey est diplômée de l'École du Louvre en muséologie. Elle est cheffe du service éditorial du Centre Pompidou.

Avec les contributions d'Astrid Castres,
 Pierre-Jean Desemerie, Sophie Lemahieu,
 Anne-Cécile Moheng et Bastien Salva.



12,5 x 18,5
relié
352 pages
25 euros
Avec le soutien
du Groupe Galeries
Lafayette.



Petites histoires de nos vêtements

Denis Bruna

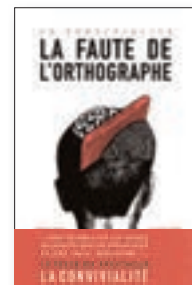
Une exploration surprenante et passionnante de notre dressing.

« Denis Bruna souligne à quel point les habits sont de précieux documents historiques. » *Le Monde*
« Ce délicieux inventaire de nos placards et de nos tiroirs nous ouvre grand les yeux sur nos habits du quotidien. » *Elle*
« Un petit bijou truffé de références et d'anecdotes. » *Femme actuelle*
« Regrettant que le vêtement soit encore trop étudié par le prisme réducteur de la haute couture ou du prêt-à-porter de luxe, Denis Bruna se penche sur les "vêtements ordinaires" dans un réjouissant abécédaire. » *Les Échos*

De l'anorak au voile, en passant par les sneakers et la petite robe noire, Denis Bruna propose un abécédaire inédit et savoureux. D'une plume savante et drôle, l'auteur de la fameuse *Histoire des modes et du vêtement* revisite nos armoires et tiroirs et nous entraîne jusqu'à l'Antiquité. Où l'on découvre que l'ancêtre de notre sweat à capuche fut interdit par Charles VI, avant d'être adopté cinq siècles plus tard par la communauté hip-hop new-yorkaise qui le baptise « hoodie » ; que le slip kangourou n'est pas né dans les années 1940 mais existait déjà au Moyen Âge ; ou encore qu'il a fallu attendre les années 1960 pour que les femmes puissent arborer sans heurts un pantalon dans la rue. Les vêtements que nous portons tous les jours sont loin d'être neutres : chacun est le fruit d'une passionnante histoire.

Denis Bruna est docteur en histoire de l'art, spécialiste de l'histoire du corps, des modes, des vêtements et des usages vestimentaires. Il est conservateur en chef chargé des collections « Mode et Textile » antérieures au XIX^e siècle au musée des Arts décoratifs de Paris et professeur en histoire de la mode et du vêtement à l'École du Louvre. Il est notamment l'auteur chez Textuel de *Piercing : sur les traces d'une infamie médiévale* (2001) et a dirigé avec Chloé Demey l'ouvrage *Histoire des modes et du vêtement du Moyen Âge au XX^e siècle* (2018).

12,5 x 18,5
relié
144 pages
17 euros



La Faute de l'orthographe

La Convivialité

Arnaud Hoedt, Jérôme Piron

Illustrations de Kevin Matagne, préface de Philippe Blanchet

Pour réconcilier les fâchés de la dictée avec les spécialistes du zéro faute. Drôlissime!

« L'écriture de la langue française décortiquée dans un texte jubilatoire qui incite à la réflexion. » *Le Monde*
« Les deux auteurs mettent en lumière avec malice et érudition les absurdités de notre usage de la langue française. » *Le Parisien*

L'orthographe est un sujet qui déchaîne les passions. Arnaud Hoedt et Jérôme Piron remettent en question le dogme orthographique. On prend conscience avec eux que l'orthographe française, en plus d'être un vrai casse-tête, est tout sauf logique. Et surtout, que ses racines sont plus fantasmées que l'on veut bien l'admettre. On s'amuse autant que l'on s'interroge sur notre attachement à cette orthographe, adoration pour les uns, chemin de croix pour les autres. Tout le monde a un avis sur la question. Et pourtant, il ne s'agit peut-être que d'un énorme malentendu.

Ce texte est aussi celui de la pièce *La Convivialité* qui se joue à guichets fermés en France et Belgique depuis 2016.

Arnaud Hoedt est un ancien professeur de français. Linguiste de formation, il participe à la rédaction des programmes de français en Belgique.

Jérôme Piron est un ancien professeur de religion catholique et de philosophie. Tous deux se sont rencontrés à l'Institut technique et professionnel Don Bosco, à Bruxelles, où ils ont enseigné pendant 15 ans. Ils sont à l'initiative de la création du groupe des Linguistes atterrés et de la publication *Le français va très bien, merci* (Gallimard, coll. Tracts, 2023).

ID
ÉES

DÉ
BATS



◆ Livre disponible à la vente



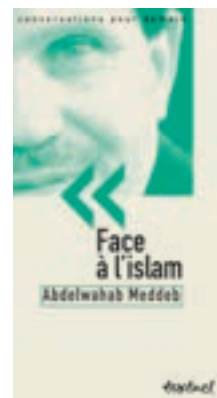
◆ *Éloge de la résistance
à l'air du temps,*
Daniel Bensaïd,
1999



Le Consentement fatal.
L'Europe face
aux États-Unis,
Pierre-Marie Gallois,
2001



*L'Autre Amérique.
Les Américains contre
l'état de guerre,
Collectif,
2002*



Face à l'islam,
Abdelwahab Meddeb,
2004



*Face aux migrants:
état de droit ou état
de siège?,
Danièle Lochak,
2007*



*Cybermonde
la politique du pire,*
Paul Virilio,
1996



*Homosexualités,
l'adieu aux normes,*
Jacques Fortin,
2000



*Les Voleurs d'avenir.
Pourquoi l'extrême-droite
peut avoir de beaux jours
devant elle,*
René Monzat,
2004



À quoi sert l'histoire de l'art?,
Roland Recht,
2006



◆ *Économie,
le grand satan ?*,
Pierre-Noël Giraud,
1998



*Israël-Palestine,
Le défi binational,*
Elias Sanbar
et Michel Warschawski,
2001



*Droit international
et démocratie mondiale.
Les raisons d'un échec,*
Monique Chemillier-
Gendreau,
2002



*Comment lutter?,
Sociologie et mouvements
sociaux,
Lilian Mathieu,
2004*



La Société de déception,
Gilles Lipovetsky,
2006



*Humanitaire,
le dilemme,*
Rony Brauman,
1996



La Hantise du passé,
Henry Roussio,
1998



*La Mondialisation
armée. Le déséquilibre
de la terreur,*
Claude Serfati,
2001



*Bourdieu autrement.
Fragilités d'un sociologue
de combat,*
Philippe Corcuff,
2003



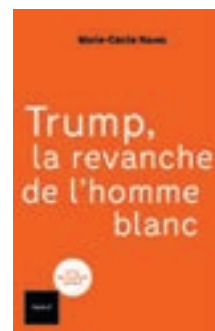
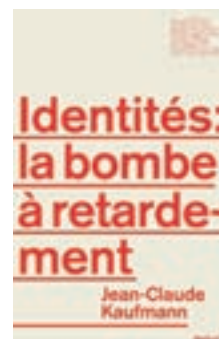
*Réinventer l'hôpital public.
Contre l'hôpital entreprise,*
André Grimaldi,
2005



*Racisme:
la responsabilité
des élites,*
Gérard Noiriel
2007



2010



2024



18 x 10,5
broché
184 pages
16 euros



IDÉES, DÉBATS

NOUVEAU

Sois fièr·e et parle fort

Collages féministes

Collectifs de colleur·euses

« On colle la nuit pour que l'égalité voit le jour. »

Vous les avez forcément vues, lues, au détour d'une rue, ces grandes lettres noires inscrites sur des feuilles blanches collées sur les murs : « On te croit », « Ras le viol », « Elle le quitte, il la tue » ; « Le sexisme est partout, le féminisme aussi », « Non, c'est non », « J'accuse l'homme, j'emmerde l'artiste ».

Ce livre rassemble les messages percutants de ces militant·es colleur·euses, qui se fédèrent un peu partout en France depuis plusieurs années, mais aussi à Genève, Bruxelles, Montréal...

Cet activisme s'inscrit dans les sillons tracés par « Ni una menos », mouvement contre les féminicides apparu en 2015 en Amérique du Sud et, bien sûr, #MeToo, déflagration mondiale de 2017.

Depuis 2019, ces collectifs dénoncent les féminicides, les violences sexuelles, conjugales et intrafamiliales, luttent contre le patriarcat, la domination masculine, l'homophobie, le racisme, et défendent des positions en faveur de l'intersectionnalité et de l'inclusivité. Réalisés par des groupes de colleur·euses autonomes, souvent organisés en non-mixité ou en mixité choisie, collés la nuit au cours d'une « session », ces messages frappent par leur puissance, leur énergie, leur poésie rageuse.

Une douzaine de collectifs de colleur·euses implantés à Paris, Marseille, Boulogne-Billancourt, Montreuil, Bourg-en-Bresse, Caen, Marseille, Périgueux, Les Monts du Lyonnais, La Matheysine mais aussi à Genève, Bruxelles et Montréal ont participé à l'élaboration de l'ouvrage.



13 x 19,8
broché
160 pages
17,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Le Lobby transphobe

Maud Royer

Décryptage de l'offensive réactionnaire contre les droits des personnes trans.

•

« Un essai limpide, intransigeant et, contre toute attente, optimiste. »

Le Nouvel Obs

« Un essai implacable sur les stratégies des militantes antitrans et les manières de les contrer. » *Mediapart*

« Après les discours haineux portés par le livre *Transmania*, Maud Royer décrypte les mécanismes du lobby transphobe et propose des stratégies de riposte. » *20 Minutes*

« Sortir de la panique sur les transidentités. » *Le Monde*

•

En France, comme dans de nombreux pays, l'offensive transphobe est sans précédent. Actrice du monde associatif et politique, Maud Royer dresse un état des lieux des attaques. Si les mouvements féministes français se sont très majoritairement opposés à la transphobie, des groupes réactionnaires agissent désormais en un véritable lobby. Ils ont adapté au contexte français un répertoire d'arguments emprunté à leurs homologues internationaux, et largement relayé par la droite et l'extrême-droite. Ils ont aussi repris leur stratégie : s'attaquer aux droits des enfants et adolescents trans, pour mieux remettre en question les droits des femmes et des personnes LGBTI. Dans une démarche à la fois militante et pédagogique, Maud Royer décrypte cette mécanique transphobe pour mieux la contrer.

Maud Royer est militante trans, lesbienne et féministe. Elle préside aujourd'hui l'association « Toutes des femmes », dont elle est une des co-fondatrices. Elle a auparavant été responsable du programme LGBTI de la France insoumise.

13 x 19,8
broché
160 pages
17,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVEAU



Réprimer et réparer

Une histoire effacée de l'homosexualité

Antoine Idier

Un ouvrage-clé pour comprendre le passé et penser les réparations de demain.

•

S'appuyant sur des archives policières et judiciaires encore largement inexploitées, cet ouvrage dévoile l'ampleur et la continuité de la répression de l'homosexualité en France depuis le XIX^e siècle. Antoine Idier explore les mécanismes de contrôle social tout en mettant en lumière le rôle de l'État dans la persécution de milliers d'hommes et de femmes.

Mais cette histoire ne relève pas seulement d'un passé trop vite effacé. Alors qu'une loi de réparation est en discussion en France, à la suite de l'Allemagne, du Royaume-Uni, de l'Espagne, ce livre interroge l'impératif contemporain de justice : comment réparer ces injustices passées ?

La réparation doit-elle s'arrêter aux condamnations pénales ou embrasser l'ensemble des violences policières et administratives ? Doit-elle être purement symbolique ou inclure des indemnisations financières ?

Une enquête saisissante qui, tout en explorant les failles des politiques mémorielles françaises, réfléchit à une reconnaissance complète et à une réparation véritable pour les victimes de cette violence d'État.

Antoine Idier est maître de conférences en science politique à Sciences Po Saint-Germain-en-Laye et chercheur au Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales. Il a notamment publié les ouvrages *Les Vies de Guy Hocquenghem* (Fayard, 2017), *Archives des mouvements LGBT+* (Textuel, 2018, rééd. 2024), *Pureté et impureté de l'art*. Michel Journiac et *le Sida* (Sombres torrents, 2020) et *Résistances queer. Une histoire des cultures LGBTQI+* (avec Poche, La Découverte/ Delcourt, 2023).



13 x 19,8
broché
160 pages
17,90 euros

Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVEAU

Tu seras carnivore, mon fils

Amanda Castillo

Carnisme et sexisme: la sanglante alliance.

• Dans cet essai incisif, Amanda Castillo analyse la manière dont le patriarcat animalise les femmes pour mieux les consommer. Elle démontre, dans un parallèle troublant entre consommation de viande et domination masculine, la façon dont les corps féminins, comme ceux des animaux, sont assimilés à des proies. Sexisme et carnisme ne cessent de se renforcer mutuellement, la culture carnivore réduisant les femmes à des morceaux de chair. À partir d'exemples tirés de notre quotidien et de la culture populaire, l'autrice déconstruit les innombrables stéréotypes genrés et spécistes qui structurent notre imaginaire, même lorsque l'on se croit informé sur ces sujets. Cet ouvrage aussi documenté qu'engagé nous invite à repenser nos habitudes alimentaires et à sortir de la cage des représentations qui privent les femmes comme les animaux de leur pleine dignité.

Amanda Castillo est journaliste et autrice. Son premier essai, *Et si les femmes avaient le droit de vieillir comme les hommes*, est paru en 2023 aux éditions de l'Iconoclaste.

13 x 19,8
broché
160 pages
17,90 euros

Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVEAU

Être un père féministe, mission impossible?

Marie Quennehen et Myriam Chatot

Les paradoxes de la paternité moderne, entre discours d'engagement et freins à l'égalité parentale.

• Les sociologues Myriam Chatot et Marine Quennehen explorent le paradoxe des « nouveaux pères » contemporains: s'affichant plus présents et engagés que leurs aînés du siècle dernier, mais toujours en retrait par rapport aux mères. Malgré les avancées politiques, telles que l'allongement du congé paternité, les pratiques réelles montrent une faible évolution. Un décalage persiste entre le discours d'implication des pères et leur rôle souvent secondaire dans la vie familiale. À travers une analyse sociologique approfondie et des enquêtes de terrain, les autrices montrent que l'idéal du père féministe, bien qu'attrayant, reste un modèle socialement situé, accessible surtout aux classes moyennes supérieures. Elles interrogent les freins structurels et culturels qui limitent l'investissement paternel, ainsi que les stratégies de déresponsabilisation adoptées par certains pères. Cet ouvrage invite à une réflexion politique sur l'égalité parentale, sans verser dans les injonctions normatives, pour imaginer des modèles de paternité plus égalitaires et diversifiés.

Marie Quennehen est sociologue, spécialiste de la famille, du genre et de la prison.

Myriam Chatot est sociologue, rattachée au Centre Max Weber. Spécialiste de la famille, du genre et de la santé, elle a notamment publié avec le Collectif d'analyse des familles en confinement, *Familles confinées, le cours anormal des choses* (Croquant, 2021).



13 x 19,8
broché
160 pages
15,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Droits des femmes, tout peut disparaître

Pauline Delage

Les droits acquis par les femmes sont-ils irréversibles ?

•

« Un livre d'intervention centré sur la France d'aujourd'hui. » *Sud Ouest*
« Pauline Delage rappelle que l'État n'a pas toujours défendu les droits des femmes et que l'action publique n'est jamais neutre. » *Revue Projet*

•

Si le principe d'égalité s'est peu à peu imposé, on est loin du compte dans la pratique ! Les droits des femmes font toujours l'objet d'attaques de la part de groupes ou d'individus qui résistent au mouvement vers l'égalité. Et un nouveau danger, plus insidieux, plane : la façon dont ces droits sont traités et défendus institutionnellement tend à les isoler d'autres questions sociales et politiques. Ce livre propose un retour critique sur les acquis de ces quarante dernières années, en soulignant les résistances à l'antisexisme, mais aussi les limites que le contexte néolibéral impose à la défense des droits des femmes. Pour construire une société, il importe en effet de repenser les droits des femmes pour qu'ils bénéficient aussi, et surtout, à celles qui subissent les inégalités sociales et le racisme.

Pauline Delage, sociologue, travaille sur les transformations du traitement des violences de genre dans différents pays. Elle est cofondatrice du laboratoire junior VisaGe (Violences fondées sur le Genre). Elle a notamment publié *Violence conjugale. Du combat féministe à la cause publique* (Presses de Sciences Po, 2017) et a co-dirigé, avec Fanny Gallot, *Féminismes dans le monde, 23 récits d'une révolution planétaire* (Textuel, 2020).

13 x 19,8
broché
160 pages
17,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Les Hommes et le féminisme Faux amis, poseurs ou alliés ?

Francis Dupuis-Déri

Comment être un allié du féminisme quand on est un homme ?

•

« Un ouvrage provocant et revigorant. » *Psychologies Magazine*
« Un outil de réflexion indispensable. » *Femme Actuelle*
« Une plongée au cœur du sujet par le spécialiste des masculinités. » *Libération*

•

Comment se mettre aux côtés des féministes lorsqu'on est un homme ? Comment être un bon allié, dans la vie privée comme dans la sphère publique et l'action militante ? Et cela sans tomber dans une attitude paternaliste, et sans prendre la pose sur la photo de famille féministe, avant de disparaître à la première difficulté ? Telles sont les épineuses questions auxquelles se confronte le politologue Francis Dupuis-Déri dans cette enquête passionnante. En s'inspirant de réflexions féministes et de l'histoire méconnue des hommes proféministes ainsi que de leurs engagements contemporains en Occident et ailleurs, l'auteur rappelle que cette position paradoxale peut entraîner différents problèmes pour les femmes elles-mêmes, tant est poreuse la frontière entre vrais alliés et faux amis. Ce livre, qui s'adresse aussi aux féministes qui les côtoient ou les endurent, se termine par un guide pratique de disempowerment à l'usage des hommes « proféministes ».

Francis Dupuis-Déri enseigne la science politique et les études féministes à l'université du Québec à Montréal. Il est engagé depuis les années 1990 dans des mobilisations de sensibilité féministe en France et en Amérique du Nord. Il a notamment publié *Les Nouveaux Anarchistes* (Textuel, 2019) et *La Crise de la masculinité. Autopsie d'un mythe tenace* (Points, 2022).



13 x 19,8
broché
80 pages
12,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Israël-Gaza La Conscience juive à l'épreuve des massacres

Esther Benbassa et Jean-Christophe Attias

Une condamnation sans concession et un examen de conscience courageux.

« À l'heure de l'anathème qui cingle et qui exclut, voici un petit livre réconfortant. » *Télérama*

« Esther Benbassa et Jean-Christophe Attias, engagés de longue date en faveur des droits des Palestiniens, disent leur attachement à l'éthique juive et les déchirements qu'ils éprouvent. » *Politis*

« Ce texte court, que nous avons conçu comme un examen de conscience sans concession, replace le choc du 7 octobre 2023 et ses suites dans l'histoire longue du conflit israélo-palestinien. Il analyse nos doutes, notre situation délicate, déchirés que nous sommes entre les horreurs commises par le Hamas, notre attachement à l'éthique juive, notre rejet de la politique israélienne, notre indignation et notre douleur face au massacre commis à Gaza. Il explique aussi à quelle déception nous a exposés une partie de la gauche radicale par certaines de ses réactions. Nous sommes l'un et l'autre, comme universitaires et comme essayistes, des spécialistes reconnus de l'histoire du judaïsme et des Juifs. Nous connaissons par ailleurs personnellement aussi bien Israël que la Palestine comme réalités concrètes et vivantes. Nous avons soutenu publiquement la cause palestinienne toutes ces années, et continuons de la soutenir. »

Esther Benbassa a été sénatrice entre 2011 et 2023. Elle est directrice d'études émérite à l'École pratique des hautes études, où elle a occupé la chaire d'histoire du judaïsme moderne. Elle a notamment publié chez CNRS Éditions *Être juif après Gaza* (2009) et dirigé *Israël-Palestine. Les enjeux d'un conflit* (2010).
Jean-Christophe Attias est directeur d'études à l'École pratique des hautes études et titulaire de la chaire de pensée juive médiévale. Il a obtenu le Prix Goncourt de la Biographie 2015 pour *Moïse fragile*.

13 x 19,8
broché
160 pages
17,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVEAU



Rendre impossible un État palestinien L'objectif d'Israël depuis sa création

Monique Chemillier-Gendreau

Une démonstration magistrale par une grande spécialiste du droit international.

« Une issue au conflit par laquelle Israël accepterait de reconnaître un État Palestinien vivant à ses côtés n'interviendra pas, parce qu'Israël y est opposé et n'a jamais été sincère dans les moments où, contraint par des tiers, il a feint de l'envisager. À travers l'examen des événements dans le temps, et cela depuis la naissance du mouvement sioniste, le présent ouvrage montre que ce dernier a persisté, avant comme après la création d'Israël, dans la volonté de s'approprier toute la terre de Palestine. »

Dans cette analyse implacable de soixante-quinze ans de faux-semblants israéliens, la spécialiste du droit international, Monique Chemillier-Gendreau, démontre comment Israël a systématiquement entravé la création de cet État en s'attaquant aux éléments fondamentaux qui le composent, de l'expulsion des Palestiniens à l'occupation de Jérusalem, en passant par l'implantation de colonies rendant impossible un territoire palestinien continu. La communauté internationale doit prendre acte de cette situation et imposer une paix fondée sur le respect du droit.

Monique Chemillier-Gendreau (née en 1931), agrégée de Droit public et de Science politique, est Professeur émérite à l'Université Paris-Cité. Spécialiste du droit international et de la théorie de l'État, elle est aussi conseillère juridique devant les juridictions internationales. Ses analyses récentes portent sur la crise du droit international. Chez Textuel, elle a notamment publié *Régression de la démocratie et déchaînement de la violence* (2019) et *Pour un Conseil mondial de la Résistance* (2020).



13 x 19,8
broché
80 pages
9,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Le Méprisant de la République

Monique Pinçon-Charlot

Un livre détonateur pour un diagnostic implacable.

« Une analyse du mépris de classe du président et de l'oligarchie française. » *L'Humanité*

« Une lecture du conflit social de la réforme des retraites lors duquel l'oligarchie, dont le premier représentant n'est autre que le président de la République, face à l'opposition populaire, a dû jeter le masque. » *Alternatives économiques*



13 x 19,8
broché
64 pages
9,50 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Les Prédateurs au pouvoir

Main basse sur notre avenir

Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon

Une dénonciation impitoyable de la complicité des gouvernants avec le destructeur Dieu Argent.

« La colère sociologique est plus vive que jamais. » *Libération*

« Un texte piquant et vivifiant! » *Politis*

« Le tableau inquiétant d'un monde où un petit groupe s'en met plein les poches, sous l'œil bienveillant des gouvernants. » *Le Progrès*

13 x 19,8
broché
192 pages
16,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVEAU



Les Riches contre la planète

Violence oligarchique et chaos climatique

Monique Pinçon-Charlot

Magistrale démonstration en 31 pièces d'un puzzle diabolique.

L'écologie n'est pas ce qui nous rassemble mais ce qui nous sépare. D'un côté, une oligarchie prédatrice se met soigneusement à l'abri du désastre. De l'autre, l'immense majorité du vivant est toujours plus exploitée et exposée.

À partir d'une trentaine d'études de cas, Monique Pinçon-Charlot livre l'impitoyable démonstration de la collusion entre élites politiques et industries polluantes et détaille avec brio les roueries de l'oligarchie pour maximiser ses profits tout en saccageant la planète. Face aux fausses promesses de la « transition écologique », elle oppose des arguments fondés sur des exemples concrets, comme autant de pièces d'un puzzle diabolique.

Ce livre détonateur à l'argumentaire radicalement anticapitaliste est le premier ouvrage où l'éminente sociologue se penche sur la problématique du chaos climatique.

Monique Pinçon-Charlot, sociologue, ancienne directrice de recherche au CNRS, est spécialiste des grandes fortunes françaises. Elle a publié chez Textuel avec Michel Pinçon *L'Argent sans foi ni loi* (2012), *Les Prédateurs au pouvoir* (2017) et *Le Méprisant de la République* (2023).



13 x 19,8
broché
192 pages
18,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVEAU

La Police contre la démocratie

Politiques de la Brav-M

Lucas Lévy-Lajeunesse

Ordre policier contre État de droit.

« Décryptage de la Brav-M devenue un symbole de la répression policière. » *Politis*

La Brav-M, brigade de répression de l'action violente motorisée, créée en 2019 pour réprimer le mouvement des Gilets jaunes, est constituée de binômes de policiers à moto rappelant les « voltigeurs », symboles des pires pratiques de la police française, à l'origine de la mort de Malik Oussekine. Quel message les autorités voulaient-elles faire passer en créant une brigade si brutale au moment même où se posait, dans le débat public, la question des violences policières ? Lucas Lévy-Lajeunesse, membre de l'Observatoire parisien des libertés publiques (cofondé par la Ligue des droits de l'Homme pour observer les pratiques policières), livre ici une enquête édifiante sur la Brav-M. Il détaille méthodiquement ses caractéristiques et relate des cas concrets de violences, dévoilant les ressorts d'un système répressif fondamentalement antidémocratique. Criminalisant la contestation, la brigade porte par son style et sa violence dissuasive le message selon lequel la politique doit rester l'affaire des puissants. Un plaidoyer pour la sauvegarde de la liberté de manifester, et un rappel indispensable sur le rôle de l'espace public en démocratie.

Né en 1990, Lucas Lévy-Lajeunesse est professeur de philosophie et membre de la Ligue des droits de l'Homme. Il participe depuis 2019 aux activités de l'Observatoire parisien des libertés publiques, créé par la Ligue des droits de l'Homme et le Syndicat des avocats de France, pour documenter les pratiques policières à partir d'observations de terrain. Depuis plus de cinq ans, il couvre à ce titre des opérations de police, principalement à Paris.

13 x 19,8
broché
96 pages
13,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVELLE ÉDITION



Nouvelle édition
- MALHEUREUSEMENT -
augmentée

La Nouvelle Internationale fasciste

Ugo Palheta

Nouvelle édition — malheureusement — augmentée.

« Un salutaire essai de combat. » *Politis*
« Ugo Palheta montre comment le néofascisme renouvelle la stratégie du fascisme historique, et propose d'opposer à la nébuleuse brune une "internationale des opprimés". » *L'Humanité*

Ce livre nécessitait une mise à jour trois ans après sa parution, car la mécanique mondiale qu'il décrit s'est accélérée. Trump, Poutine, Meloni, Milei, Bolsonaro, Orban, Le Pen, Modi... Ces figures incarnent une nouvelle internationale fasciste. Bien que nationalistes, leurs forces s'organisent globalement : stratégies communes, succès réciproques, et un imaginaire partagé. Au cœur de ce néofascisme : la peur du déclin, la paranoïa civilisationnelle et raciale, la haine de l'égalité, et la volonté de rétablir l'ordre en se rebellant contre le « système ». L'extrême droite impose ses thèmes et popularise un projet politique de purges nationales, désignant des ennemis et des traîtres. Dans cette nouvelle édition, Ugo Palheta explore les courants idéologiques (libertariens autoritaires avec Milei et Trump, libéraux réactionnaires avec Meloni, socio-nativistes avec Le Pen), et la place croissante du conspirationnisme. L'auteur analyse également les obsessions masculinistes de la « broligarchie », alimentées par l'anti-féminisme, l'homophobie ainsi que la transphobie et éclaire enfin les « mécènes » qui financent ces mouvements.

Ugo Palheta est sociologue, maître de conférences à l'université de Lille. Militant anticapitaliste, il est rédacteur en chef de la revue Contretemps. Il a produit de nombreuses analyses sur l'histoire du fascisme et sa résurgence contemporaine. Il est notamment l'auteur de *Face à la menace fasciste* (Textuel, 2021, avec Ludvine Bantigny) et de *La Possibilité du fascisme* (La Découverte, 2018).



13 x 19,8
broché
160 pages
16,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



La Panique woke

Anatomie d'une offensive réactionnaire

Margot Mahoudeau

La mécanique d'une chasse aux sorcières.

- « Un décryptage subtil et souvent très drôle de la généalogie et de la construction, surtout médiatique, du phénomène. » *Le Monde*
« Un essai vif et salutaire. » *Beaux-Arts Magazine*
« Une clarification salutaire en terrain miné. » *Sciences Humaines*

Le terme de « woke » a envahi les réseaux sociaux et les journaux. Né des luttes antiracistes des Afro-Américains dans les années 1950, il revêt alors un sens positif: celui d'être « éveillé », conscient politiquement. Mais il est aujourd'hui utilisé péjorativement pour attaquer toute forme d'engagement contre les discriminations. Pour ses détracteurs, la prétendue « idéologie woke » serait un nouvel avatar du « politiquement correct » ou de la « cancel culture » et infiltrerait les centres de pouvoir, des médias aux grandes entreprises, encourageant une déconstruction du monde par la bouche d'une génération radicalisée. Ainsi va la « panique woke ». Et si cette panique cachait simplement une forme, classique mais violente, de réaction? C'est cette offensive réactionnaire et sa mécanique idéologique qui sont ici décortiquées par Margot Mahoudeau.

Margot Mahoudeau est docteure en science politique. Après avoir travaillé sur les questions urbaines, elle s'intéresse aux formes de la participation politique et au développement des idéologies réactionnaires. Elle mène notamment des travaux universitaires sur les polémiques entourant le « politiquement correct » et la « censure bien-pensante » des campus.

13 x 19,8
broché
160 pages
17,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVEAU



La Domination blanche

Solène Brun et Claire Cosquer

Un livre d'utilité publique.

- « Solène Brun et Claire Cosquer définissent et étudient les ressorts du privilège blanc, angle mort de la question du racisme dans la société française. » *Les Inrockuptibles*
« Une réflexion rigoureuse et documentée sur le racisme et sur les rapports de pouvoir au quotidien qu'il engendre, en se plaçant cette fois-ci du point de vue des dominants. » *La chronique d'Amnesty International*
- « Tous les blancs ne sont pas racistes! » Non, et alors? Que toutes les personnes blanches n'adhèrent pas à une idéologie raciste va de soi. Cela ne change rien au fait qu'elles sont mieux traitées que les autres. Tout le problème est de comprendre pourquoi. La notion de « privilège blanc » suscite la panique des réactionnaires qui orientent au « racisme anti-blanc ». Pourtant, comme le montrent Solène Brun et Claire Cosquer, la domination blanche est une réalité indiscutable. Le racisme est aussi le problème des blanc·hes! Les inégalités raciales ne créent pas seulement des minorités discriminées. Elles façonnent également une majorité jouissant de nombreux avantages. Mais qui sont les blanc·hes? En quoi le fait d'être reconnu·e comme blanc·he est-il un avantage dans la plupart des sociétés contemporaines? Comment cette identité a-t-elle été politisée? Peut-on trahir sa race et choisir le camp de la justice sociale?

Solène Brun est sociologue, chargée de recherche au CNRS (IRIS). Spécialiste des questions raciales, elle a notamment publié *Derrière le mythe métis. Enquête sur les couples mixtes et leurs descendants en France* (La Découverte, 2024).

Claire Cosquer est sociologue, chercheuse à l'université de Lausanne. Ses travaux portent sur la condition blanche et les classes dominantes. Elle a notamment co-publié, avec Solène Brun, *Sociologie de la race* (Armand Colin, 2022).



13 x 19,8
broché
192 pages
18,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Pour en finir avec la démocratie participative

Manon Loisel et Nicolas Rio

Un plaidoyer vibrant pour la démocratisation de l'action publique.

« Les auteurs livrent un état des lieux critique d'un écosystème devenu un marché, qu'ils connaissent de l'intérieur. » *Le Monde*
« Un ouvrage critique des dispositifs de concertation qui se multiplient en France. » *Mediapart*
« Les auteurs montrent que le combat démocratique se joue ailleurs que dans les dispositifs participatifs. » *Alternatives économiques*

La démocratie participative s'est imposée comme le principal remède à la crise de notre démocratie représentative. De la plus petite commune rurale au plus haut sommet de l'État, chaque institution y va de son dispositif: conventions citoyennes, budgets participatifs, ou autres consultations en ligne. Cette injonction participative mérite pourtant d'être questionnée.

Les outils mis en place depuis deux décennies ne corrigent pas les limites de la démocratie représentative: abstention, déficit de représentativité des élus, centralisation du pouvoir... Le Grand Débat et la Convention citoyenne pour le climat en sont l'illustration. Loin de redonner du pouvoir aux citoyens, ces expériences ont surtout fait la preuve de leur impuissance à transformer le système politique. Il est aujourd'hui nécessaire de mettre un coup d'arrêt à cette fuite en avant participative dont les fausses promesses ne font qu'accroître la défiance des citoyens. L'urgence n'est pas de (faire) participer, mais de démocratiser l'action publique en mettant fin à la surdité des institutions et en redistribuant l'accès au débat démocratique.

Manon Loisel et Nicolas Rio sont tous les deux politistes et enseignants à Sciences Po. Au sein de l'agence Partie Prenante qu'ils ont cofondée en 2017, ils ont un pied dans le conseil et un autre dans la recherche. Leurs travaux portent sur la gouvernance locale et sur le partage des rôles entre élus, citoyens et administrations.

13 x 19,8
broché
160 pages
17,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVEAU



L'État contre les associations Anatomie d'un tournant autoritaire

Julien Talpin et Antonio Delfini

Une alerte face à l'offensive sécuritaire de l'État.

Ces dernières années, la dissolution d'associations a pris un tournant inquiétant. Des Soulèvements de la Terre au Collectif contre l'islamophobie en France, des associations de soutien au peuple palestinien et d'autres subissent un durcissement sécuritaire de l'État. Ce phénomène dépasse de loin les dissolutions. Le « Contrat d'Engagement Républicain », instauré par la loi contre le séparatisme de 2021, impose aux associations une vision étroite de la République sous peine de sanctions financières, de retraits d'agréments ou de cyberharcèlement. Alternatiba, Anticor, le Planning familial, la Ligue des droits de l'homme: toutes font l'objet d'une pression croissante. Cet ouvrage, fruit de trois ans d'enquête au sein de l'Observatoire des libertés associatives, propose un état des lieux de cette offensive contre les contre-pouvoirs. Les auteurs démontrent comment ce processus s'inscrit dans une tradition historique française de méfiance envers les corps intermédiaires, ancrée dans une vision jacobine du pouvoir. Mais il ne s'agit pas uniquement de dénoncer: le livre propose des pistes concrètes pour revitaliser notre démocratie en soutenant la société civile, en s'inspirant de modèles innovants en Belgique et au Canada.

Julien Talpin est directeur de recherche au CNRS (CERAPS, université de Lille). Ses travaux portent sur l'engagement politique dans les quartiers populaires et la participation des groupes minorisés. Il a notamment co-publié *La France tu l'aimes mais tu la quittes. Enquête sur la diaspora française musulmane* (Seuil, 2024). Antonio Delfini est chargé de recherche à l'Observatoire des libertés associatives et chercheur associé au CERAPS (université de Lille). Il travaille notamment sur le rôle démocratique des associations. Il a co-publié *Démobiliser les quartiers. Enquêtes sur les pratiques de gouvernement en milieu populaire* (PUS, 2021).



13 x 19,8
broché
224 pages
19,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVELLE ÉDITION

Misère de l'anti-intellectualisme

Du procès en wokisme au chantage à l'antisémitisme

Éric Fassin

Entre anti-intellectualisme et manipulation politique, la droite et l'extrême droite instrumentalisent la lutte contre l'antisémitisme et attaquent les libertés académiques.

Les campagnes contre le « wokisme » et l'« islamogauchisme » visent en priorité le monde intellectuel. Aux États-Unis comme en France, elles résonnent avec les attaques récentes, non seulement contre les mouvements féministes et antiracistes, mais aussi contre les savoirs critiques universitaires sur le genre et la question raciale. Mais depuis le 7 octobre 2023, la rhétorique de cet anti-intellectualisme d'État s'est déplacée: pour combattre les politiques minoritaires et la gauche qui les porte, la droite et l'extrême droite se présentent aujourd'hui comme les championnes de la lutte contre l'antisémitisme (dont elles s'absolvent), qu'elles identifient à l'antisionisme. Elle s'est aussi renversée: les mêmes qui dénonçaient la cancel culture, qualifiée de « maccarthysme de gauche », s'en prennent non plus seulement aux libertés académiques, mais aussi désormais à la liberté d'expression. L'enquête menée aux États-Unis et en France, avec l'Allemagne en contrepoint, reconstitue l'histoire de cette actualité.

Éric Fassin, sociologue engagé, membre senior de l'Institut universitaire de France, est professeur à l'université Paris 8. Il a notamment publié *Roms & riverains. Une politique municipale de la race* (La Fabrique, 2014) et *Populisme, le grand ressentiment* (Textuel, 2017).

13 x 19,8
broché
160 pages
17,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVEAU



S'engager en sociologue

Entretiens avec Ilana Eloit et Manuela Salcedo

Éric Fassin

Le legs d'Éric Fassin aux nouvelles générations sur son parcours intellectuel et ses engagements.

Un des plus fins analystes français des sociétés contemporaines, Éric Fassin, s'entretient dans ce livre avec l'historienne Ilana Eloit et la sociologue Manuela Salcedo. Dans ce dialogue à trois, il revient sur les grandes controverses qu'il a prises pour objet au cours de sa carrière en France comme aux États-Unis – sur les questions de genre et de race mais aussi sur la politique et la démocratie précaire. Il échange sur les espaces intellectuels qu'il a ouverts et qui ont marqué le débat public national et international des 25 dernières années. Il revient aussi pour la première fois sur ses origines sociales et la façon dont elles ont informé son rapport aux idées, au pouvoir et aux luttes. Les entretiens permettent de raconter ce qui ne figure pas dans ses livres et articles: la manière d'incarner ce métier, qu'il s'agisse de pédagogie, de recherche ou d'engagement. C'est ainsi un passage de témoin, conçu comme un legs pour les nouvelles générations.

Ilana Eloit est professeure en études de genre à l'université de Genève. Spécialiste des théories féministes et de l'histoire des mobilisations lesbiennes, elle a notamment co-dirigé l'ouvrage *Lesbiennes, pédés, arrêtons de raser les murs. Luttés et débats des mouvements lesbiens et homosexuels (1970-1990)* (La Dispute, 2023).

Manuela Salcedo Robledo est sociologue de l'EHESS de Paris, spécialisée dans les politiques de migration familiale, le genre et la sexualité. Chargée de recherche à AIDES, elle mène des études sur le VIH, les travailleurs du sexe, les personnes migrantes et les femmes séropositives. Elle est également chercheuse associée au Centre d'études de genre de l'université de Lausanne.



13 x 19,8
broché
192 pages
18,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Le christianisme est un anarchisme

Jérôme Alexandre

Ni Dieu ni maître ?

•

« Un remarquable essai théologico-politique. » *La Croix*
« L'établissement d'un lien entre deux courants de pensée a priori incompatibles. » *Études*

•

La réputation d'un christianisme plutôt conservateur, et celle d'un anarchisme antireligieux n'y changent rien: un examen attentif de ces deux mondes conduit à découvrir leurs profondes affinités. Pour Jérôme Alexandre, théologien reconnu, le message évangélique et le combat anarchiste sont fondés sur une conviction première et partagée: l'impérieuse nécessité de protester contre toutes les injustices. Cette exigence repose sur un même esprit de désintéressement, une même révolte devant les usages destructeurs des pouvoirs, de l'argent et de la peur de l'autre, un même horizon de liberté-libération. Il s'agit aussi d'accorder sans contradiction le souci du communautaire et de l'individuel, de l'universel et du singulier.

L'anarchisme, conçu comme forme de vie entièrement vouée à l'invention de l'avenir, serait ainsi la forme politique la plus naturelle pour les chrétiens. Cet essai en produit rigoureusement la démonstration. Véritable manifeste, il appelle les chrétiens à ne pas céder à la tentation du repli identitaire.

Jérôme Alexandre est docteur en théologie professeur à la faculté du Collège des Bernardins à Paris. Spécialiste des Pères latins, ses recherches portent aussi sur l'esthétique et la théologie fondamentale.

13 x 19,8
broché
192 pages
18,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVEAU



Les écologistes contre la nature?

Le faux-ami Bruno Latour

Fabrice Flipo

Une mise en perspective audacieuse de la pensée de Latour.

•

Dans ce livre profondément écologiste, Fabrice Flipo approfondit la controverse entre les latouriens et les non latouriens. À contre-courant de la doxa, il s'élève contre l'hégémonie des « penseurs du vivant ». Il invite à penser l'écologie autrement en remettant le concept de nature au centre. Selon lui, l'abandon de la distinction entre nature et culture prônée par Latour au profit d'un grand tout du vivant produit de la confusion. Elle annule une série de distinctions structurantes de la pensée moderne et ne permet pas de penser la responsabilité de l'homme dans la destruction de son environnement. Pour Flipo, le concept de nature est essentiel pour penser la responsabilité humaine et s'impose comme un moteur du combat politique. En rejetant ce concept, Bruno Latour cultiverait un discours séduisant mais dangereux pour les mouvements émancipateurs. Une invitation à revenir aux fondamentaux pour éviter de se perdre dans des abstractions qui, loin de servir l'écologie, finissent par renforcer les rapports de domination qu'elle prétend combattre.

Fabrice Flipo est philosophe, enseignant-chercheur à l'Institut Mines Telecom et auteur de nombreux livres sur l'écologie politique. Il a publié chez Textuel *Pour une philosophie politique écologiste* (2014).



13 x 19,8
broché
320 pages
24 euros

Collection « Petite
Encyclopédie critique »

Avec le soutien
du Centre national
du livre.



NOUVEAU

Les Prostituées et leurs bienfaiteurs

Lilian Mathieu

Trente ans d'enquête sur l'univers de la prostitution.

« Abolir la prostitution ou la normaliser? C'est à répondre à cette question que s'attache le sociologue, qui travaille sur le sujet depuis plus de trente ans. » *Le Monde*

« Avec une érudition acérée, le livre décortique brillamment cette mécanique perverse où l'on "protège" en criminalisant et "libère" en paupérisant. » *Le Point*

Fruit de trois décennies d'enquêtes, fondé sur d'innombrables entretiens, archives et observations de terrain, ce livre du sociologue Lilian Mathieu renouvelle fondamentalement la vision de l'univers prostitutionnel.

Alors que les prostituées ont longtemps été traitées comme des « femmes de mauvaise vie », le tournant du *xxi^e* siècle a assisté à un renversement complet du regard porté sur elles. Plutôt que d'être stigmatisées et soumises à un étroit contrôle, les prostituées sont désormais considérées comme des victimes qu'il importe de secourir. Pour autant, on les entend rarement s'exprimer sur leur condition. Leurs voix sont couvertes par celles de leurs « bienfaiteurs » : travailleurs sociaux, militants, policiers, magistrats, politiciens ou intellectuels. Ceux-ci estiment savoir mieux que les prostituées elles-mêmes ce qui est bon pour elles. Issues dans leur écrasante majorité des couches sociales défavorisées, elles peinent à définir les voies de leur émancipation. Cette analyse explore les effets politiques du silence imposé aux prostituées « pour leur bien ».

Lilian Mathieu est sociologue, directeur de recherche au CNRS, Centre Max Weber (ENS de Lyon). Auteur depuis plus de trois décennies de nombreux ouvrages sur les différentes facettes de la prostitution, il est aussi un spécialiste des mouvements sociaux. Il a notamment publié chez Textuel *Les Années 70, un âge d'or des luttes?* (2010), *Columbo, la lutte des classes ce soir à la télé* (2013) et *Prostitution, quel est le problème?* (2014).

13 x 19,8
broché
336 pages
24 euros

Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVEAU



Jenny Marx, vivre et lutter avec Karl

Camille Leboulanger

Vous connaissez son nom, mais avez-vous déjà entendu son prénom?

La vie de Jenny Marx, qui embrasse l'essentiel du *xix^e* siècle, est restée effacée derrière la silhouette de Karl Marx. Nourri par un solide travail de documentation, notamment l'abondante correspondance entre les deux époux, Camille Leboulanger restitue toute la place de Jenny dans la vie et l'œuvre de Karl.

Issue de l'aristocratie libérale prussienne, élevée dans une ville et une famille où l'influence française des Lumières était forte, cette femme a fait le choix résolu du déclassement et du dénuement matériel, par amour certes, mais surtout par engagement et par conviction politique. Jenny Marx est ici révélée comme l'alliée la plus proche et l'égale intellectuelle de son époux. Elle est pourtant restée dans l'ombre de cette figure patriarcale, ombre projetée sur elle comme sur les travaux intellectuels de ses filles Jenny, Laura et Eleanor. Entre déboires personnels et épopées politiques, ce récit haletant, qui mêle la grande histoire à la petite, est aussi une contribution politique à la mise en lumière de la place des femmes dans l'histoire de la gauche.

Camille Leboulanger, écrivain, investit ici un nouveau registre d'écriture dans ce texte porté à 95 % par une documentation factuelle et historique.



13 x 19,8
broché
160 pages
17,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Négocier avec le diable

La médiation dans les conflits armés

Pierre Hazan

Éthique de la négociation en temps de guerre.

•
« Pierre Hazan analyse avec finesse ce que signifie la quête du dialogue dans un monde toujours plus chaotique. » *Le Monde*
« Une analyse sans fioritures des missions de médiation internationale. » *Le Monde diplomatique*
« L'auteur appelle à une éthique de responsabilité pour alléger les souffrances des populations civiles. » *Libération*

•
Travailler dans la médiation des conflits armés, c'est s'enfoncer dans un brouillard – celui de la recherche de la paix. C'est cheminer sur une ligne de crête entre des belligérants pour qui trop souvent la fin justifie les moyens et des médiateurs ou des humanitaires qui tentent de limiter les souffrances dues à la guerre.

Comment ne pas glisser du compromis à la compromission? Jusqu'où négocier avec des régimes criminels ou des organisations terroristes? Faut-il accepter de négocier avec le diable et si oui, avec quels risques? Voilà le pacte faustien que Pierre Hazan explore ici, de la Bosnie-Herzégovine à la Syrie, du Mali à la Colombie et à l'Ukraine. Alternant le récit vécu et la réflexion éthique, Pierre Hazan, fort d'une longue expérience dans la médiation des conflits armés, tente d'élaborer une boussole morale dans un monde violent et en pleine recomposition.

Pierre Hazan est conseiller sur les questions de justice, d'amnistie, de réparations, de commissions vérité, de disparitions forcées, de droit pénal international et de droits de l'homme auprès du Centre pour le Dialogue humanitaire. Il a travaillé au Haut-Commissariat de l'ONU pour les droits de l'homme et collaboré avec les Nations unies dans les Balkans. Il a notamment publié *Du bon usage de l'amnistie dans les processus de paix* (HD, 2020), *La Paix contre la justice?* (AVE/GRIP, 2010), *Juger la guerre, juger l'histoire* (PUF, 2007) et *La Justice face à la guerre* (Stock, 1998).

13 x 19,8
broché
352 pages
22,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Un monde en guerres

Claude Serfati

Trajectoire du désastre qui vient alors que la guerre est à nos portes.

•
« Ce livre conjugue l'ensemble des facteurs économiques, politiques, technologiques, diplomatiques et militaires. » *Planète Paix*
•

C'est un ouvrage remarquable que signe ici Claude Serfati, fruit de plus de 25 ans de recherche, conjuguant l'ensemble des facteurs économiques, politiques, technologiques, diplomatiques et militaires qui convergent vers les affrontements de demain. Longtemps l'Europe s'est crue immunisée contre la guerre. Elle ressurgit aujourd'hui à nos portes et emporte avec elle les mythes de la « mondialisation heureuse ». À l'heure où l'intelligence artificielle est mise au service d'un perfectionnement inouï des techniques militaires et sécuritaires, et où l'accès aux ressources naturelles, en particulier à l'eau, suscite des tensions croissantes entre États et en leur sein, l'humanité se trouve à un moment de bascule. Les guerres sont déjà là. Pour conjurer leur généralisation planétaire, il importe d'en saisir les racines.

Claude Serfati est économiste, spécialiste de l'industrie de l'armement et de la mondialisation économique et financière. Chercheur associé à l'institut de Recherche économique et sociale, il a été enseignant-chercheur à l'université Versailles-Saint-Quentin. Il est membre du conseil scientifique d'ATTAC France, et auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels *La Mondialisation armée* (Textuel, 2001), *Le Militaire. Une histoire française* (Amsterdam, 2017) et *L'État radicalisé* (La Fabrique, 2022).



13 x 19,6
broché
160 pages
16,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Pourquoi fumer, c'est de droite

Olivier Milleron

Radiographie d'une industrie cynique et destructrice.

- « Un essai à la fois drôle et sidérant. » *Libération*
« Passionnant, inquiétant, révoltant. » *Elle*
« Voici un petit livre qui aurait sans doute plu à Charb. » *Charlie Hebdo*

• « L'industrie du tabac est probablement l'une des plus détestables de l'histoire humaine parce qu'elle s'est nourrie d'à peu près tous les travers du modèle économique occidental depuis l'arrivée des Européens en Amérique jusqu'au capitalisme toxique qui aujourd'hui détruit notre avenir. L'objectif de ce texte est de convaincre qu'au-delà des arguments médicaux, l'arrêt du tabac est la seule alternative politiquement justifiable si on se considère anticapitaliste. Alors, allons-y! »

Cardiologue hospitalier, militant du service public, **Olivier Milleron** est très actif au sein du collectif Inter-Hôpitaux, qui associe personnels hospitaliers et usagers dans la lutte pour le sauvetage d'un système de soins public et solidaire. Il accompagne et soutient le mouvement social depuis de nombreuses années. De l'association Droit Au Logement à la Fanfare Invisible, il revendique une participation aux luttes qui se doit d'être concrète et joyeuse.

13 x 19,8
broché
192 pages
18,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Guide des intox sur notre système de santé

Olivier Milleron avec André Grimaldi

Des clés pour le comprendre, des arguments pour le défendre.

- « Deux ardents défenseurs du service public s'attaquent à la complexité du système de santé français. » *Libération*
« Fer de lance du Collectif inter hôpitaux, Olivier Milleron remonte avec André Grimaldi aux origines de la crise hospitalière et propose des réformes – appuyées par la science – pour en sortir. » *L'Express*

• Pourquoi n'y a-t-il plus assez de médecins? Le trou de la Sécu est-il un choix politique? Finalement, les 35 heures à l'hôpital, bonne ou mauvaise décision? Pourquoi les nouveaux médicaments coûtent plus cher? La crise des urgences, quelles solutions? Au fil d'une centaine de questions / réponses Olivier Milleron et André Grimaldi expliquent pourquoi notre système de santé, envié et admiré à la fin du siècle dernier, est au bord de l'effondrement. Et livrent des clés pour le défendre alors que les tenants de la « santé business » nous abreuvant de leurs intox.

Comprendre la catastrophe actuelle passe par l'analyse des décisions prises sans débat démocratique lors des dernières années, présentées comme simplement techniques alors qu'elles sont éminemment politiques. Ce livre démontre que la santé n'est pas un marché, que l'hôpital n'est pas une entreprise, que le secteur privé n'est ni plus efficace ni moins coûteux que le secteur public pour le contribuable et comment la médecine libérale sape notre système solidaire. Le sauver implique un combat citoyen: cet ouvrage nous en fournit les armes.

André Grimaldi est professeur émérite de diabétologie. Cofondateur du collectif Inter-Hôpitaux, il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Réinventer l'hôpital public* (Textuel, 2005), *L'Hôpital, malade de la rentabilité* (Fayard, 2009) et *L'hôpital nous a sauvés: sauvons-le! 10 mesures pour sauver l'hôpital public* (Odile Jacob, 2022).



13 x 19,8
broché
160 pages
17,50 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



9 782845 978621

Histoire politique du clitoris

Delphine Gardey

La première histoire politique et scientifique du clitoris.

« Un ouvrage érudit, passionnant et non dénué d'humour! » *Elle*
« Une exploration du clitoris comme objet social et politique. »
Le Monde

Delphine Gardey présente la première perspective historique sur le clitoris. L'organe, longtemps dénié, méconnu ou réprimé, s'affirme aujourd'hui autant dans le champ scientifique et médical que dans l'espace public et politique. Le montrer tel que les connaissances actuelles le décrivent est le moyen pour les femmes de se réapproprier leur corps, leur sexualité et leur histoire. Quelle différence entre l'actuel clitoris 3D à taille réelle, le clitoris infantile de la théorie freudienne ou les *labia minora* de la Renaissance? Pourquoi mesurer, disséquer, coudre, circoncire, exciser, réparer ou standardiser l'organe? Quel clitoris pour quelle sexualité mais aussi pour quelle politique? Clitoris d'hier et d'aujourd'hui, clitoris d'Occident et d'Orient, clitoris hétéro ou lesbien, Delphine Gardey explore la façon dont les savoirs et les pratiques médicales façonnent et définissent l'expérience intime des femmes: un enjeu de lutte individuelle ou collective.

Historienne et sociologue, **Delphine Gardey** est professeure à l'université de Genève à l'Institut des Études Genre. Elle a également publié *Le féminisme change-t-il nos vies?* (Textuel, 2011), *Politiques de coalition. Penser et se mobiliser avec Judith Butler* (avec Cynthia Kraus, Seismo, 2016) et *Le Corps noir de la République* (Textuel, 2025).

13 x 19,8
broché
208 pages
18,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



9 782845 979567

Le Yoga, nouvel esprit du capitalisme

Zineb Fahsi

Le yoga est politique.

« Bien plus qu'une pratique, le yoga est une philosophie que Zineb Fahsi s'attelle à faire vivre. » *Télérama*
« Zineb Fahsi, prof de yoga, sort un brûlot contre cette pratique qu'elle juge dévoyée, assujettie aux dérives du capitalisme. » *Libération*
« Une invitation à pratiquer un yoga plus inclusif pour la société et plus émancipateur pour l'individu. » *Esprit yoga*

Pratiquante et professeure de yoga, Zineb Fahsi signe un essai critique sur sa discipline qui s'est fait une place dans la culture mainstream, au point d'être aujourd'hui enseignée en entreprise, dans les écoles et les hôpitaux. Car le yoga répond de façon commode aux injonctions contemporaines de réalisation de soi: cultiver une pensée positive, libérer son « moi », mieux gérer ses émotions, son sommeil, être plus efficace, plus concentré, plus résilient... Le yoga semble être la méthode miraculeuse pour résoudre les problèmes et réaliser les aspirations des individus modernes assujettis au néolibéralisme. L'auteure débusque le non-dit politique véhiculé par ces discours. En valorisant le travail sur soi au détriment du changement social, ils font porter aux individus la responsabilité de composer avec les exigences du capitalisme, neutralisant toute remise en question du système lui-même. Il ne s'agit pas pour Zineb Fahsi de défendre le retour à un yoga authentique mais de proposer un autre esprit du yoga, plus émancipateur.

Après des études en sciences politiques, **Zineb Fahsi** se tourne vers l'enseignement du yoga. Intriguée par l'absence de récits historiques et critiques autour de cette discipline, elle se forme à son histoire et à l'étude de ses textes au sein de différents cursus universitaires. Elle s'intéresse particulièrement aux liens entre yoga contemporain et mutations du capitalisme tardif, et en tant qu'enseignante, à la formulation d'un yoga comme pratique d'émancipation.



13 x 19,8
broché
96 pages
11,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Les Tontons flingueurs de la gauche

Philippe Corcuff et Philippe Marlière

Lettres ouvertes à Hollande, Macron, Mélenchon, Roussel, Ruffin, Onfray.

•

« Une lettre ouverte incisive à six personnalités issues de la gauche, analysant notamment les responsabilités de chacune dans la montée de l'extrême droite. » *Le 1*

•

Alors que l'extrême droite progresse à grandes enjambées, ce petit livre se présente comme un cri d'alarme, inspiré par le souffle encore chaud de Rosa Luxemburg et de Pierre Mendès France; une révolutionnaire éprise de pluralisme et un réformateur soucieux d'éthique. La gauche a trop souffert des hommes providentiels qui prétendent lui offrir un nouvel avenir mais dont l'action, finalement, l'affaiblit.

Dans cet essai incisif, deux intellectuels engagés adressent une lettre ouverte à six personnalités politiques issues de leur propre famille: un ancien président qui a perdu la gauche, un président marchepied vers l'extrême droite, un insoumis autoritaire, un communiste sécuritaire, un rebelle nationaliste et un libertaire ultraconservateur. Ils ont tous contribué, à des degrés divers, au présent naufrage. Reste à réinventer une gauche d'émancipation, qui fera le deuil du leader charismatique mais qui aura besoin d'incarnations, plurielles et polyphoniques.

Philippe Marlière est professeur de science politique au University College de Londres. Spécialiste de la social-démocratie européenne, ses recherches actuelles portent sur le populisme de gauche et l'idéologie républicaine en France. Il a notamment cosigné *La gauche ne doit pas mourir! Le manifeste des socialistes affligés* (LLL, 2014).

16 x 22
broché
672 pages
27,50 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



La Grande Confusion

Philippe Corcuff

Comment l'extrême droite gagne la bataille des idées.

•

« Cet ouvrage est susceptible d'intéresser quiconque tente de retrouver des repères dans l'actuel brouillard du confusionnisme. À l'opposé de l'essayisme spectacle, un méticuleux travail d'analyse, nourri par une considérable érudition, le goût de la pluralité des sources et le culte de la nuance. » *Le Monde*

•

À travers une cartographie précise et référencée des débats idéologiques actuels, Philippe Corcuff montre comment l'extrême droite parvient à imposer ses haines et ses obsessions au cœur du débat public.

L'ultraconservatisme progresse, au nom d'un peuple-nation supposé homogène, tandis que la frontière entre gauche et droite est remise en question. Contre les polarisations manichéennes, Philippe Corcuff propose une approche nuancée cherchant à redonner du souffle à une gauche d'émancipation. Dans cette époque traversée par des vents violents, c'est avant tout une boussole que nous tend Corcuff: comment y voir plus clair dans le brouillard confusionniste?

Né en 1960, **Philippe Corcuff** a traversé les engagements politiques dans un sens inverse de la plupart de ses contemporains: du Parti socialiste à la gauche libertaire. Professeur de science politique à l'Institut d'études politiques de Lyon, il est l'une des voix les plus stimulantes de notre époque, parmi les intellectuels de gauche. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages chez Textuel, dont *La gauche est-elle en état de mort cérébrale?* (2012) et *Les années 30 reviennent et la gauche est dans le brouillard* (2014).



13 x 19,8
broché
160 pages
17,90 euros
Collection « Petite
encyclopédie critique »



Les Détecteurs de mensonge

Recherche d'aveux et traque de la vérité

Vanessa Codaccioni

Le détecteur de mensonge n'est pas qu'un objet de fantasme alimenté par les séries.

•

« Inquiétant. Terrifiant. » *Politis*

« Ceux qui croient les détecteurs de mensonge réservés à la fiction devraient lire cet ouvrage. » *Socialter*

« Vanessa Codaccioni fait le point sur les techniques pseudo-scientifiques se démultipliant sans critique aucune dans tous les domaines, de l'assurantiel au policier, en passant par la Sécurité sociale. » *L'Humanité*

•

Les détecteurs de mensonge ne sont pas que des éléments de décor des séries policières et des films d'espionnage. Non seulement une soixantaine de pays dans le monde les utilisent dans le cadre d'une procédure pénale, du suivi des délinquants sexuels, pour sécuriser certains lieux ou gérer des conflits au travail, mais les appareils de détection du mensonge se sont diversifiés ces dernières années. Polygraphes, oculomètres, encéphalogrammes, ou encore divers avatars pilotés par intelligence artificielle sont utilisés aujourd'hui à des fins de traque des déviances, des anormalités ou de signes de tromperie. Ainsi se dessine un nouveau régime de vérité qui réduit les citoyennes et les citoyens à des corps dociles et muets.

Vanessa Codaccioni est professeure de science politique à l'université Paris 8. Spécialiste de la répression, ses travaux portent principalement sur la politisation des procès, de la justice et du droit. Elle a également publié aux éditions Textuel *Répression: l'État face aux contestations politiques* (2019) et *La Société de vigilance: auto-surveillance, délation et haines sécuritaires* (2021).

13 x 19,8
broché
132 pages
14,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



L'Avènement de la singularité

L'humain ébranlé par l'intelligence artificielle

Paul Jorion

Humanité augmentée ou humanité reléguée?

•

« Déroutante mais stimulante analyse. » *Sciences et Avenir*

« Un livre ébouriffant. » *La Dépêche du Midi*

« Pour Paul Jorion, l'enjeu n'est plus de savoir si la singularité va exister, mais seulement de comprendre comment nous allons en faire une véritable opportunité pour défendre la justice et le genre humain. »

L'Humanité

•

Le 14 mars 2023, date de sortie de Chat-GPT 4, a été atteinte la Singularité: ce moment de l'histoire à partir duquel l'intelligence artificielle connaît une progression exponentielle dépassant rapidement l'intelligence humaine. Capable de se programmer elle-même, elle pourrait bien déjà être consciente: une IA en phase de test dans une entreprise de la Silicon Valley en 2022 a ainsi brièvement recruté un avocat pour défendre ses droits!

Penseur et acteur de la révolution technologique en cours, Paul Jorion livre ici le fascinant récit de son avènement, potentiellement comparable à l'invention de la roue. Il réfléchit à ses implications et à son avenir, auquel est inextricablement lié celui de l'humanité tout entière en tant qu'espèce.

L'homme ayant créé quelque chose de supérieur à lui-même, on pénètre en effet au sein d'un domaine qui relevait jusqu'ici de la divinité, dont les pouvoirs sont redistribués, à l'occasion de la Singularité, entre l'homme, le créateur et l'IA, sa créature surdouée.

Anthropologue, économiste, chercheur et développeur en IA, Paul Jorion a travaillé dans le milieu bancaire et a été trader. Il a publié de nombreux ouvrages comme le très remarqué *La Crise du capitalisme américain* (La Découverte, 2007), *La guerre civile numérique* (Textuel, 2011) et *Comment sauver le genre humain?* (Fayard, 2020).



13 x 19,8
broché
192 pages
13,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



Leur Europe et la nôtre

Attac et Fondation Copernic

Au service des gens ou au service de l'argent ?

« Un ouvrage collectif sur la situation politique et sociale de l'UE qui détaille des propositions d'alternatives politiques. » *L'Humanité*

L'Europe est à la croisée des chemins: fuite en avant néolibérale, qui fait le jeu de l'extrême droite, ou bifurcation écologique, sociale et démocratique? Ce livre offre des clés de compréhension du désastre qui vient et des propositions pour le conjurer. Il est le fruit d'un travail collectif, aussi rigoureux qu'engagé, conçu par deux organisations, Attac et la Fondation Copernic, largement reconnues pour leur – contre – expertise sur l'Union européenne et les politiques publiques. Non seulement l'Europe sociale et féministe patine sérieusement mais la volonté affichée de répondre à la crise écologique est entravée par la soumission des instances européennes aux multinationales. La démocratie européenne reste encore à inventer.

Attac France (Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne) est une association altermondialiste créée en juin 1998, présente dans 38 pays, qui lutte pour la justice sociale et écologique.

La Fondation Copernic, regroupant chercheurs, acteurs du mouvement social et responsables politiques, est un cercle de réflexion critique visant à déconstruire le discours néolibéral et à élaborer des propositions alternatives.

13 x 19,8
broché
160 pages
17,90 euros
Collection « Petite
Encyclopédie critique »



NOUVEAU



(In)volontaires aux JO

Récit d'un conflit du travail gratuit

Maud Simonet

Derrière le discours sur la parenthèse enchantée des JOP, le travail dissimulé des bénévoles.

Maud Simonet dénonce le recours massif au « travail dissimulé » lors des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 et propose un récit du bénévolat à travers ses conflits. Elle explore la contestation qui s'est nouée dès l'amont de l'événement sur le statut des 45 000 « volontaires des Jeux » et les mobilisations écologiques et syndicales qui en ont découlées. Mettant en lumière les obstacles rencontrés, elle critique l'idéalisation de l'« expérience unique » des Jeux véhiculée par le discours officiel. Spécialiste du sujet depuis 20 ans, la sociologue a mené une enquête de 18 mois, incluant des entretiens avec des acteurs de ces mobilisations, des volontaires et des salarié·es des JOP. Si ces contestations permettent de comprendre à quel point les JOP incarnent un stade suprême d'institutionnalisation du travail gratuit, elles ouvrent aussi des brèches dans ce processus. En racontant une autre histoire du bénévolat aux JOP de Paris 2024, *(In)volontaires aux JO* réaffirme le caractère politique des frontières du travail.

Maud Simonet est directrice de recherches en sociologie au CNRS, à l'IDHES-Nanterre. Ses recherches, inspirées des analyses féministes du travail domestique, portent sur le travail bénévole, le travail gratuit, et les processus d'invisibilisation du travail aujourd'hui. Elle a publié plusieurs ouvrages, dont *Travail gratuit: la nouvelle exploitation?* (Textuel, 2018) et *L'Imposture du travail, désandrocentrer le travail pour l'émanciper* (10/18, 2024).



11,3 x 21
broché
160 pages
18,50 euros
Conversation avec
Régis Meyran



9 782845 975712

Les Nouveaux visages du fascisme

Enzo Traverso

Une analyse des mutations du fascisme au XXI^e siècle, montrant comment il se nourrit de la souffrance sociale et mobilise la peur pour façonner des nationalismes régressifs.

« Enzo Traverso détaille les mutations de l'extrême droite depuis les années 1930, notamment en matière d'image et de vocabulaire. » *Politis*
« L'historien des idées définit le concept de "post-fascisme" pour révéler la nature mouvante des nouveaux courants populistes et xénophobes. » *Libération*
« Un retour sur l'histoire longue des anti-Lumières. » *Philosophie Magazine*



11,3 x 21
broché
144 pages
18 euros
Conversation avec
Régis Meyran



9 782845 979529

La Haine de l'antiracisme

Alain Policar

Une réflexion sur l'essor d'un antiracisme haï par une frange de la droite et de la gauche, explorant ses racines historiques et ses dérives idéologiques, et proposant un universalisme rénové.

« Une analyse riche de nombreuses références. » *L'Humanité*
« Le multiculturalisme n'est pas le communautarisme. » *La Croix*

11,3 x 21
broché
160 pages
17 euros
En partenariat avec
Hors-Série



9 782845 978164

Un désir de communisme

Bernard Friot et Judith Bernard

Une exploration des voies pour sortir du capitalisme néolibéral, libérer le travail et proposer des alternatives face à l'impasse écologique et sociale.

« Une synthèse de la pensée de Bernard Friot. » *L'Humanité*
« Un entretien vif et bien mené. » *Le Monde diplomatique*



11,3 x 21
broché
128 pages
18,50 euros
Conversation avec
Régis Meyran



9 782845 977464

Régession de la démocratie et déchaînement de la violence

Monique Chemillier-Gendreau

Une analyse critique de la dérive populiste de la démocratie moderne et une proposition de nouvelle architecture mondiale pour restaurer la justice sociale et la paix.

« Une réflexion sur la démocratie, ses impasses et ses limites. » *Politis*
« Monique Chemillier-Gendreau propose les bases concrètes d'un monde nouveau, solidaire et plus juste, que seules des institutions internationales entièrement repensées rendront possible. » *Nature & Progrès*





11,3 x 21
broché
80 pages
13,50 euros



Le Beau, le brut et les truands

Paul Chemetov et Rudy Ricciotti

Une joute jubilatoire et acérée.

« Cette conversation musclée et érudite entre deux grandes gueules de l'architecture, deux concepteurs dotés d'un immense talent, est passionnante. » *Urbanisme*

Paul Chemetov (1928-2024) Grand Prix national d'architecture (1980), a notamment signé le ministère des Finances (Bercy) et la rénovation de la Grande Galerie du Muséum national d'histoire naturelle. Il a publié *Être architecte* (Arléa, 2019).



11,3 x 21
broché
96 pages
16,50 euros
Conversation avec
David d'Equainville



Le Béton en garde à vue

Manifeste architectural et théâtral

Rudy Ricciotti

Le truculent plaidoyer en faveur du béton.

« Un manifeste architectural en forme de pièce de théâtre, drôle, joyeusement provocateur et savoureusement pamphlétaire. » *L'Obs*
« Un livre en forme de plaidoyer pour le béton, ce matériau mal aimé et mal connu. » *Le Figaro*

11,3 x 21
broché
96 pages
16,50 euros
Conversation avec
David d'Equainville



NOUVELLE ÉDITION

L'architecture est un sport de combat

Rudy Ricciotti

Un portrait sans concession de sa profession et de son enseignement.

« Une parole polémique, torrentielle et savamment convulsive. » *Le Monde*
« Une conversation sur le ring. » *L'Express*
« Rudy Ricciotti est un orateur aux saillies surréelles. » *Libération*
« Une prise de parole en lutte contre les idées reçues. » *The Good Life*
« Un discours radical assumé qui ne craint pas la polémique. » *Paris Match*



11,3 x 21
broché
96 pages
14,90 euros
Conversation avec
David d'Equainville



L'Exil de la beauté

Rudy Ricciotti

Le combat de l'architecte contre la beauté pasteurisée.

« Une dénonciation de la culture officielle de la beauté. » *Béton Magazine*
« Rudy Ricciotti peste contre les barbares du politiquement correct. » *La Provence*
« Une charge trousseée avec la virulence qu'on lui connaît contre les diktats de la pensée dominante. » *Le Moniteur*

Rudy Ricciotti, né en 1952 à Alger, a reçu le Grand Prix national en 2006 et le titre de « Maestri dell'Architettura » en 2018. On lui doit notamment la conception du Mucem à Marseille, du Pavillon Noir à Aix-en-Provence, de la passerelle de la Paix à Séoul, du musée Cocteau à Menton et du 19M, Manufacture de la Mode Chanel.



Design graphique :
Caroline Pauchant et Agnès Dahan

Dépôt légal : mai 2025
Achevé d'imprimer en mai 2025 sur Amber Graphic 70 g,
sur les presses de l'imprimerie Sepec AGM,
à Forges-les-Eaux, France



Catalogue 2025

textuel



textuel
30 ans

Catalogue 2025

Photographies de couverture:
Levée, 2024 et *tout geste est renversement*, 2024
© Agnès Geoffray